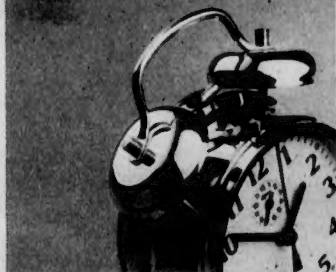
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°47 • du 10 au 16 mars 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ



Réglez l'heure!

TOUS LES MANITOBAINS DOIVENT AVANCER montres et horloges d'une heure dans la nuit du 14 mars.

Un avenir incertain

LE BUREAU DE POSTE DE Saint-Boniface sur le boulevard Provencher pourrait bientôt devoir déménager. Postes Canada doit trouver une solution pour rendre l'accès du bâtiment plus facile aux personnes à mobilité réduite.

■ Page 5.

Bons résultats pour Julien

LE JEUNE FRANÇAIS, JULIEN FERRER, qui suit un traitement médical expérimental pour l'hypophosphatasie vient de recevoir ses premiers résultats après ses cinq premières semaines de cure.

■ Page 6.

Le SOMMAIRE

■ Jeux et recette 14
■ Télé-horaire 30
■ Emplois et avis 33 à 36
■ Petites annonces 36
■ Nécrologie 38

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Les lacs en fête!



photo : Paul Ruban

Quelque 700 visiteurs de tous âges ont participé aux activités du festival Manipogo de Saint-Laurent, le 6 mars. Hockey bottines, pêche sur glace et déjeuner aux crêpes étaient au rendez-vous.

La journée du 6 mars était idéale pour aller pêcher seul ou en famille sur le lac Swan. Comme tous les ans, l'Association de la faune Notre-Dame a organisé une partie de pêche des plus agréables. Plus de 40 pêcheurs ont répondu à l'appel des poissons!



photo : Camille Séguy



photo : Lysiane Romain

Diane Connelly, Yvette Privé, et Colette Balcaen étaient les heureuses gagnantes du Prix Réseau 2010, le 7 mars. Les deux premières ont été honorées dans la catégorie Communautaire et Colette Balcaen s'est démarquée dans la catégorie Arts et culture.

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Capitaine Acronyme : CUSB, SFM,...

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

POLITIQUE FÉDÉRALE

Un déficit à résorber

Le Discours du Trône et le dépôt du budget, dévoilés les 3 et 4 mars derniers, ont pour priorité la réduction du déficit. Mais le plan d'action proposé pour y arriver ne satisfait pas à l'unanimité.

Camille SÉGUY

Alors que le Canada affiche un déficit de plus de 56 milliards $, le gouvernement conservateur a annoncé dans son Discours du Trône, prononcé le 3 mars dernier, que sa priorité était la reprise d'une économie solide et la réduction du déficit. Le gouvernement fédéral se donne cinq ans pour le résorber.

« Le gouvernement n'avait pas le choix, souligne la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres. Le pays n'aime pas être en déficit. »

Le gouvernement prévoit de résorber le déficit du pays sur cinq ans. D'abord, il continuera de dépenser pour tenir ses promesses et stimuler l'économie, comme le prévoit le Plan d'action économique du Canada.

À la différence des budgets précédents, « le gouvernement n'a priorisé aucun secteur dans son nouveau budget, remarque Sylvie De Serres, sauf l'innovation et la formation qui peuvent en fait toucher tous les secteurs ». L'objectif est en effet de stimuler l'emploi et l'innovation, quel que soit le secteur, pour relancer l'économie après la crise.

« Notre économie est la chose la plus importante maintenant, affirme le ministre de la Sécurité publique du Canada, Vic Toews. Elle est encore fragile. On entame la seconde et dernière année de notre Plan d'action économique du Canada. Près de 20 milliards $ y seront alloués, mais la plupart des projets ont déjà commencé. On veut créer des emplois pour l'avenir et faire du Canada la meilleure place à vivre pour les familles. »

Pour limiter le déficit, le gouvernement prévoit ensuite réduire ses dépenses, notamment administratives en gelant les salaires et de défense nationale, et ne pas renouveler plusieurs programmes une fois le Plan d'action économique achevé.

Fidèle à la vision conservatrice, le Discours du Trône prévoit aussi « renforcer la sécurité, soutenir ceux qui ont construit et défendent le pays, et assurer notre place dans le monde », indique Vic Toews.



photo : Camille Séguy

La ministre des Finances de la Province, Rosann Wowchuk, se réjouit que la lutte contre le déficit n'implique pas de réduction des transferts aux Provinces et Territoires.

Inquiétudes

Sylvie De Serres s'étonne que le gouvernement fédéral ait choisi « de ne travailler que sur les dépenses et pas sur les recettes » pour résorber son déficit. Elle estime que les prévisions de croissance économique pour le Canada sur les cinq prochaines années sont « peut-être un peu trop optimistes ».

« La reprise peut sembler bonne au Canada, mais on ne contrôle pas ce qui se passe aux États-Unis et ça peut avoir une grande influence sur l'économie canadienne, explique-t-elle. Leur reprise économique n'est pas solide. »

« C'est positif de vouloir réduire le déficit en stimulant l'économie au lieu de baisser les transferts aux Provinces ou augmenter les impôts, mais ce n'est pas réaliste, renchérit Raymond Hébert. En coupant la Taxe sur les produits et services (TPS), le gouvernement a déjà perdu 14 milliards $ de recettes. Ce n'est pas en gelant les salaires des sénateurs et des députés qu'il regagnera cette somme. »

Sylvie De Serres se demande d'ailleurs comment le gouvernement va réduire ses dépenses administratives pour que la mesure soit efficace. « Les libéraux avaient déjà réduit les dépenses, alors y a-t-il encore de la place pour réduire?, s'interroge-t-elle. Si la réduction passe par une élimination des programmes car il n'y aura plus assez de personnel pour les gérer, ce n'est pas bon. »

Le Parti libéral a pour sa part fortement critiqué le budget présenté, sans pour autant déclencher d'élections.

« Nous sommes déçus de la façon dont les choses ont été présentées, confie le candidat libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Le gouvernement a prorogé le parlement pour consulter les gens et développer une nouvelle stratégie, mais ce Discours du Trône est pareil qu'avant et très partisan. On ne sortira pas du déficit en cinq ans avec le plan d'affaires proposé. »

Les Libéraux auraient voulu voir plus d'engagement pour l'environnement et un plan d'action pour protéger les régimes de retraites. Les nombreuses mesures symboliques, comme la réécriture du ***Ô Canada*** pour souligner l'égalité des sexes ou la création d'une journée pour les aînés, ont aussi été critiquées.

« Le Discours du Trône était très long et avec une foule de détails, mais c'était beaucoup de poudre aux yeux, conclut Raymond Hébert. Il y avait plein de petites choses pour capter l'attention du public et la détourner des vraies questions controversées, plus que d'habitude. »

Un statu quo bienvenu

Le Discours du Trône et le nouveau budget du gouvernement fédéral étaient très attendus. En ces temps de sortie de crise économique, nombreux sont les organismes qui craignaient de se voir retirer le soutien financier du gouvernement fédéral. Finalement, la surprise était bonne.

« Le Discours du Trône a fait mention de l'importance de la communauté francophone, se réjouit le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Ce n'est pas toujours automatique et dans le contexte économique, avoir notre place est très positif. »

Les organismes ne recevront pas plus d'argent que ce qui était promis, mais ils ne subiront pas non plus de coupures budgétaires. « C'est le statu quo, commente Daniel Boucher. On aurait aimé de nouvelles initiatives, mais on reconnaît que ce n'est pas le bon temps. Dans le contexte actuel, c'est le mieux qu'on pouvait espérer. »

Elle aussi contente d'entendre que les acquis semblent maintenus, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny, ajoute que « la FCFA travaillera avec le Conseil du Trésor pour s'en assurer quand les programmes seront révisés ». Le gouvernement fédéral a en effet annoncé sa volonté de travailler avec les organismes sur le terrain.

De même, au lendemain des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, le Centre canadien multisport du Manitoba a applaudi la décision du gouvernement fédéral de poursuivre les programmes *À nous le podium* et *ParticipAction*, lancés en vue des Jeux olympiques.

Les arts et la culture sont aussi rassurés par le nouveau budget présenté. « On est soulagés. Les Sociétés d'État culturelles ne se feront pas couper, contrairement à nos craintes, signale le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Éric Dubeau.

« C'est un gage de reconnaissance par le gouvernement de l'importance du secteur des arts et de la culture, poursuit-il. On aurait eu besoin de plus de ressources, mais c'est déjà un pas dans la bonne direction. »

Il s'inquiète toutefois de l'annonce de coupures une fois que le Plan d'action économique du Canada sera arrivé à échéance, pour résorber le déficit.

Les Provinces et les Territoires, qui appréhendaient aussi le budget fédéral et la part qu'il attribuerait aux transferts, n'ont pas dérogé à la règle.

« Nous sommes heureux de voir que le gouvernement fédéral va maintenir ses transferts aux Provinces et aux Territoires au même niveau qu'ils étaient », a pour sa part indiqué la ministre des Finances du Manitoba, Rosann Wowchuk.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Gardons notre bureau de poste!

Le bureau de poste situé au 208, boulevard Provencher pourrait bien être relocalisé. Les personnes à mobilité réduite ne peuvent pas facilement y accéder.

C'est une décision à double tranchant qui devra être prise par Postes Canada.

Il est vrai que tous les bâtiments qui abritent des services publics devraient sans aucune exception pouvoir offrir un accès à tous les citoyens. En revanche, il faut aussi être conscient que ce qui contribue à faire qu'un quartier est un quartier et non l'extension du centre-ville, ce sont justement toutes ces institutions. Du bureau de poste à l'hôtel de ville, en passant par la station de pompiers, le poste de police ou encore le centre communautaire. À Saint-Boniface, on les perd une à une.

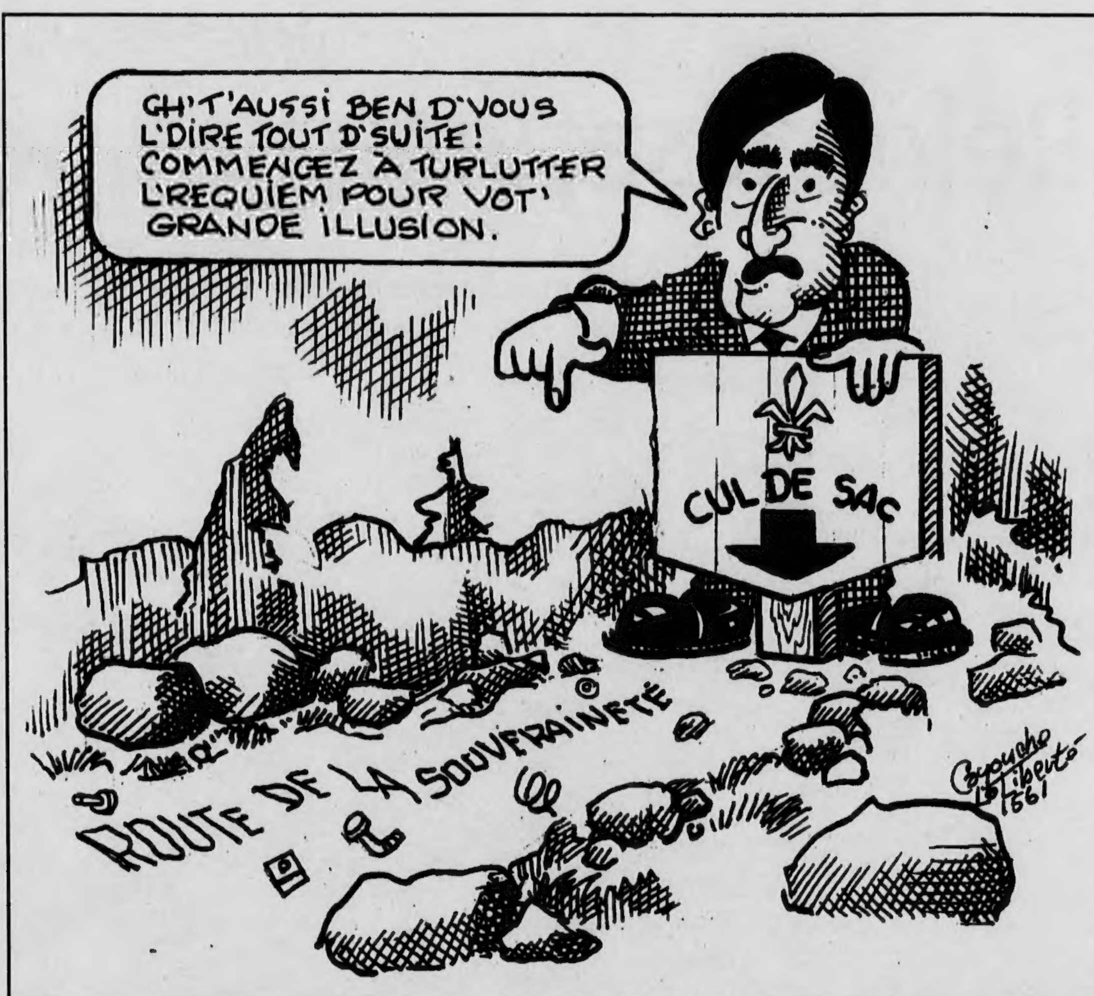
Ce bureau de poste pourrait bien être remplacé. Il pourrait peut-être même être déplacé un peu plus loin sur le boulevard Provencher. Mais ce qui ne peut pas être remplacé, c'est l'histoire d'une bâtisse et des gens qu'elle y a vus passer.

Rentrer dans ce bureau de poste du boulevard Provencher, ça a ce « je ne sais quoi » de charmant.

Rentrer dans ce bureau de poste et rentrer dans un Shoppers Drugmart qui relègue le coin gauche de son magasin au service postal, ce n'est pas tout à fait la même chose.

La société de la Couronne envisage-t-elle vraiment d'amputer Saint-Boniface de cette artère? Cet édifice de briques rouges est certes un monument historique qu'il serait regrettable de dénaturer par une nouvelle rampe d'accès, mais ne serait-il pas plus regrettable encore de devoir se rendre au Shoppers Drugmart du Dominion Centre sur la rue Goulet pour aller poster son colis?

Les personnes à mobilité réduite ont raison de demander à Postes Canada un meilleur accès à cette bâtisse. Mais on ose espérer que de vrais efforts seront déployés par la société de la Couronne pour concilier les droits des handicapés et le caractère du quartier français.



Citation DE LA SEMAINE

« Il faut peindre un horizon qui nous plaît. Ensuite on pourra réfléchir à la manière de s'en approcher. »

Le rédacteur-en-chef du journal étudiant pancanadien *La Relève*, Jean-François Laniel, dresse dans chacune des publications un portrait de la francophonie au Canada. ■ **Page 11.**

SAINT-BONIFACE

Relocalisation du bureau de poste?

Des plaintes par rapport au manque d'accessibilité du bureau de poste de Saint-Boniface poussent Postes Canada à examiner plusieurs options pour corriger la situation. La société n'exclut pas celle de relocaliser le bureau.

Paul RUBAN

Il n'est pas évident d'accéder au bureau de Postes Canada de Saint-Boniface en marchette, ou en chaise roulante.

C'est une réalité dont prend acte Postes Canada, qui examine désormais plusieurs scénarios possibles afin de rendre l'édifice patrimonial, situé au coin de la rue Aulneau et du boulevard Provencher, plus accessible.

« Nous avons reçu des plaintes au sujet de l'accessibilité de l'édifice, reconnaît une porte-parole pour Postes Canada, Teresa Williams. En tant que société de la Couronne, la facilité d'accès est l'une des choses que nous devons pouvoir offrir à notre clientèle. »

Elle ajoute que Postes Canada est encore au « stade préliminaire » de ses recherches, mais « examine plusieurs options, et prendra sans doute une décision plus tard dans l'année. Il nous faudra peut-être ajouter une rampe, ou d'autres portes. Or comme il s'agit d'un édifice patrimonial, il existe des règles qui contraignent les travaux qui peuvent être menés. »

Si des rénovations devaient avoir lieu, Teresa Williams insiste qu'ils respecteraient le « flair » et l' « image » de l'édifice historique.

Mais elle n'exclut pas la possibilité qu'il soit carrément relocalisé. « Il nous faut considérer le coût et l'échelle de temps des travaux, ainsi que les dérangements pour nos clients. La relocalisation de l'édifice est l'une des possibilités envisageables. Mais nous préférerons, dans la mesure du possible, d'en améliorer l'accessibilité. »

« On reçoit environ deux plaintes par mois, de gens qui regrettent le manque d'accès, révèle un commis qui travaille à la succursale de Saint-Boniface depuis 1985, Michel Raiche. Certains sont fâchés, d'autres le mentionnent en passant. C'est vrai que pour des gens aînés, avec des marchettes ou des cannes, ce n'est pas facile. »



photo : Paul Ruban

Le bureau de Postes Canada à Saint-Boniface, édifice patrimonial situé au 208 boulevard Provencher, pourrait être relocalisé.

« Moi, je marche partout, avance Yvonne Dubé, qui fréquente le bureau de poste depuis son enfance. Mais c'est un peu mal commode pour les gens qui ne peuvent pas. S'ils installaient une rampe sur le côté, peut-être, ça serait très bien. »

« Pour des gens handicapés, c'est un problème, renchérit un autre client, Marc Bohémier. Si tu es en chaise roulante, impossible de rentrer ici. »

Le bureau de poste de Saint-Boniface, de style nouvel empire, a été construit en briques et en pierres de taille en 1909.



libre

Si j'étais...

À Léo Robert et Réal Bérard

Si j'étais un peintre qui voulait dessiner ma langue, je tracerais d'abord la musique d'une rivière qui chante. Sa rivière. Je mélangerais le bleu pour sa douceur et le jaune pour le labeur de ses pères. J'ajouterais un rouge sang pour leurs passions, leurs batailles et pour aussi leurs hivers. Point de fuite au centre de la toile comme un silence au-delà des prières; une tache de noir pour ses colères de la Miramichi jusqu'au Mississippi. C'est vrai que l'eau désaltère, mais elle noie aussi. Sur ce tableau géant, il y aurait tout un continent qui se souvient des interdits difficiles à dessiner, c'est pour cela qu'on les écrit dans cette langue qui nous garde ensemble d'Edmunston à Peace River en passant bien sûr par Saint-Boniface ou Saint-Malo, Manitoba.

Si j'étais un sculpteur qui voulait sculpter ma langue, je taillerais un oiseau, un grand héron blanc et puissant et sur son dos je placerais des rêves qui s'épellent mot à mot comme on trace lentement l'espoir avec un couteau. Je choisirais un arbre fort pour y graver les quatre points cardinaux qui marquent les quatre coins de la terre où ma langue se parle n'en déplaise à ceux qui s'en lassent.

Si j'étais un poète qui voulait décrire ma langue, j'écrirais que, comme les Corses de France, j'ai le chant des abeilles dans la gorge, mais je ne suis pas Français. Comme les Kurdes de Turquie, j'ai mille et une nuits d'histoire, mais je ne suis pas Turque. Comme les Kabyles d'Algérie, je chante et je danse pour rester vivant, mais je ne suis pas Algérien. Comme les Basques, je vis à l'ombre de deux pays géants, mais de Madrid aux Pyrénées, je ne suis ni Espagnol ni Français, mais Basque jusqu'au bout des dents. Mais moi, je ne suis ni homme de Kabylie, ni Kurde, ni Wallons, ni Catalan. Mais un peu Breton, un peu Berbère et un peu Gitan à la fois. Il y a des traces de tous ces peuples quelque part dans ma voix. Une voix minoritaire qui râle, peut-être, mais reste fière comme Don Quichotte devant les moulins à vent.

Je suis Canadien et je parle français, même si le vent d'ici balaie ma voix cachée derrière celle originaire d'Angleterre. Je suis Canadien et je parle français, même coincé entre deux océans ou derrière l'unifolié d'un drapeau rouge : je suis le blanc, timide mais présent. Je suis cette langue dont l'accent résonne dans la mémoire de cette mère partie bien avant son temps. Puis souvent quand je doute, je la sens dans mon ventre comme un volcan. Je garde l'écho de sa rivière, le bout du monde, le bout du monde. J'ai pour elle un lac, un oiseau et un chant. Mais aussi une culture distincte, une histoire et une mémoire. Et à quatre-vingt-dix ans, quand je me bercerai près de mes petits-enfants, c'est en français que je leur chanterai : Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai.

Caroline Moffet
Arvida (Québec)

Maladies orphelines

Premiers progrès pour Julien

Un mois et demi après le début de son traitement contre la maladie génétique rare dont il est atteint, le premier bilan de progrès du jeune Français Julien Ferrer s'annonce prometteur.

Paul RUBAN

Les premiers résultats du traitement expérimental auquel participe le jeune Français, Julien Ferrer, dans l'espoir de le guérir de la maladie rare dont il souffre, l'hypophosphatasie (HPP), semblent encourageants.

Cette maladie génétique orpheline inhibe la minéralisation des os du garçon de sept ans, et le manque de croissance qui en résulte lui donne aujourd'hui le poids et la taille d'un enfant de 18 mois.

Mais les premiers essais cliniques du médicament ENB-0040, menés par la Dre Cheryl Rockman-Greenberg à l'hôpital pédiatrique du Centre des sciences de la santé de Winnipeg, ont entraîné des améliorations visibles de son état de santé.

À peine cinq semaines après sa première injection, Julien Ferrer a pris presque 1 kg (2,2 lb) et 1 cm.

« On a été épatés par le poids qu'il a pris, admet le père de Julien, John Ferrer. Les radiographies montrent une amélioration de la calcification des os. Julien supporte bien le traitement, et ne montre pas d'effets secondaires. Pour l'instant, tout semble fonctionner. »

Son fils a aussi gagné de la force. « Il pousse des portes et monte des escaliers tout seul, alors qu'avant, il fallait qu'on le prenne dans nos bras », ajoute-t-il.

La famille Ferrer jouit aussi d'un « regain d'oxygène », par le fait que le petit frère de Julien, Raphaël, âgé de deux ans et demi, et venu le rejoindre à la mi-février.

« La famille est rassemblée, confie John Ferrer. On se sentait comme amputé d'une jambe sans lui. Raphaël participe au traitement de Julien. Il s'assied à ses côtés quand il reçoit ses injections, lui fait des bisous, des petits câlins. »

Le prochain bilan de santé de Julien est prévu pour la fin avril-début mai.

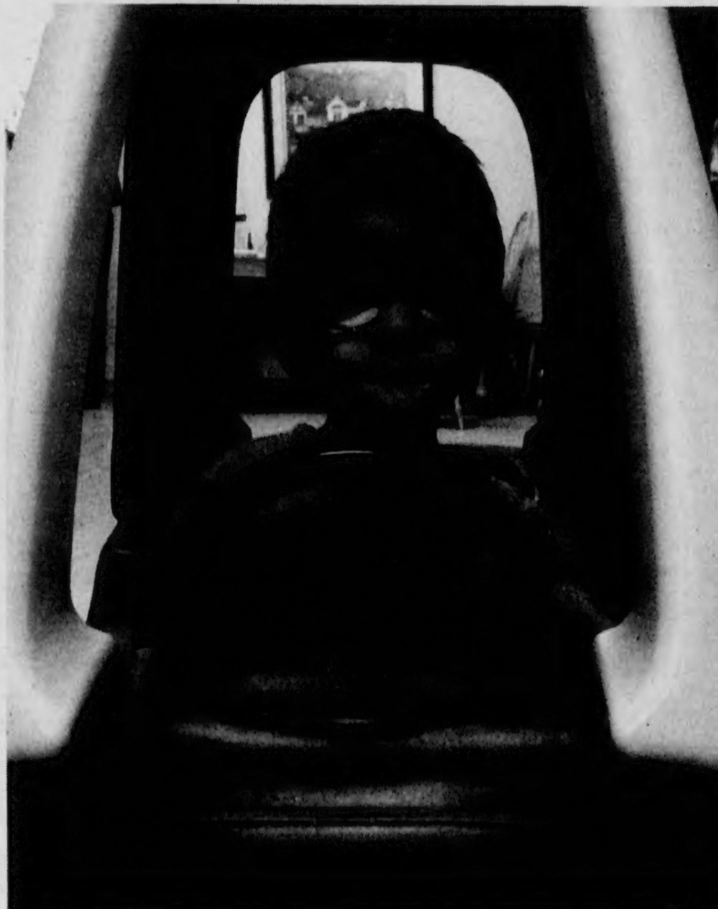


photo : Paul Ruban

Julien Ferrer.

EAUX USÉES

La dispute se poursuit

La Ville de Winnipeg prend l'offensive sur la question de la dénitrification coûteuse des ses eaux usées, ordonnée par la Province du Manitoba, en appelant au témoignage d'un écologiste de l'Université de l'Alberta.

Paul RUBAN

La Ville de Winnipeg s'est appuyée sur un discours prononcé à l'hôtel de ville, fin février, par le professeur d'écologie de l'Université de l'Alberta, David Schindler, afin de défendre sa position dans le conflit des eaux usées qu'il mène contre la Province du Manitoba.

Sous les recommandations de la Commission de protection de l'environnement (CEC), celle-ci stipule que le traitement des eaux usées municipales devrait prévoir l'élimination du phosphore et l'azote pour protéger le lac Winnipeg. La Ville, pour sa part, croit que ses efforts devraient être concentrés sur le contrôle du phosphore, et que le coût des installations pour traiter l'azote dans les eaux usées s'élèverait à 350 millions $ en dépenses non essentielles. La Province réfute ce chiffre, en avançant que seulement 10 à 50 millions $ d'améliorations seraient nécessaires.

« Si le niveau d'azote est trop bas, des algues bleues apparaissent dans le lac, explique le professeur Schindler. Dans les années 1960, il n'y avait que 60 % de cette sorte d'algues dans le lac Winnipeg, alors qu'on y voit près de 90 % aujourd'hui. L'élimination de plus d'azote, ça ne tient pas la route. La science semble avoir cédé le pas aux égos. »

Il aimerait que les efforts soient concentrés sur l'élimination du phosphore des eaux usées de la ville, à la lumière du fait « qu'il faudrait éliminer au moins 50 % du phosphore qui est déversé dans le lac Winnipeg, pour qu'il retourne à un état un tant soi peu acceptable. »

« Il n'y a aucun agenda politique dans notre décision de forcer la Ville à éliminer l'azote, soutient une porte-parole à la Province. Nous reconnaissons les divergences d'opinions parmi les scientifiques sur ce sujet. Nous respectons Dr Schindler, et nous ne voulons pas argumenter contre lui. Nous avons renvoyé la question à la CEC, qui la revoit présentement sous tous ses angles. »



Archives La Liberté

Selon le Dr David Schindler, la Province devrait se concentrer sur l'élimination du phosphore plutôt que l'azote qui se trouve dans les eaux usées de la capitale manitobaine, qui sont déversées dans le lac Winnipeg.

« Le vrai point de discorde entre la Ville et la Province est centré autour d'un type d'algue bleue, qui flotte laidement à la surface du lac mais qui n'est pas toxique, précise le président de la CEC, Terry Sargeant. Or d'autres types d'algues, au fond du lac, peuvent être toxiques, et se nourrissent à la fois du phosphore et de l'azote. Ce n'est pas si simple que de s'attarder à cette unique sorte d'algue. Nous regardons d'autres enjeux, au-delà des algues bleues du Lac Winnipeg. Il faut considérer, par exemple, la biodiversité du marais Netley, ou l'émission de l'azote dans l'atmosphère. Il y a beaucoup d'éléments à prendre en compte. »

Soixante-trois scientifiques soutiennent la position de la Ville, alors que la Province répond que d'autres experts l'appuient, de son côté.

La CEC espère avoir complété sa révision d'ici quelques semaines.

Île-des-Chênes

Nouveau centre récréatif

Le gouvernement fédéral a annoncé, le 5 mars, l'allocation de fonds pour la construction d'un nouveau centre récréatif au cœur du village d'Île-des-chênes. « Ça va favoriser le développement économique du village, souligne le conseiller municipal de la Municipalité rurale de Ritchot, Maurice Leclaire. Et ça va aussi nous permettre d'attirer plus de monde à Île-des-chênes. »

Via le Fonds d'adaptation des collectivités (FAC) du Plan d'action économique du Canada, le gouvernement va investir plus de 2,7 millions $ dans le projet, qui coûtera au total 3,9 millions $.

Le nouveau centre comprendra une salle de banquet pouvant accueillir 500 personnes, des bureaux, une clinique de soins de santé primaires de Santé Sud-Est et une garderie préscolaire bilingue. « Nous avons fait la demande auprès de la province pour pouvoir accueillir 94 enfants », indique Maurice Leclaire.

Le centre récréatif verra le jour, au plus tard, le 31 mars 2011.

L. R.

Francophonie

Adieu, l'abbé Deniset-Bernier

L'abbé Maurice Deniset-Bernier s'est éteint le 4 mars à l'âge de 89 ans, mais ce qu'il a accompli pour la francophonie reste bien présent.

Lysiane ROMAIN

L'abbé Maurice Deniset-Bernier est décédé, le 4 mars 2010. Il avait à cœur la francophonie.

Ordonné prêtre en 1946, après avoir étudié au Grand séminaire de Sherbrooke, au Québec, cet originaire de Saint-Boniface est revenu œuvrer, en français, dans les paroisses manitobaines. Il a notamment servi la Paroisse Cathédrale, la Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens et les Paroisses de Saint-Pierre-Jolys et de Pine Falls, où il a terminé sa carrière.

« Il a été un homme et un prêtre exceptionnel, déclare son ami de longue date et ancien collègue, le prêtre Louis Laurencelle. Il était très proche de ses paroissiens, surtout des plus démunis. Il avait une grande patience et ne refusait jamais de recevoir quelqu'un. »

Il s'est d'ailleurs beaucoup impliqué dans l'organisme de solidarité internationale, *Développement et Paix*. « Il prônait la charité et le partage et appuyait les causes qui venaient en aide aux autres », souligne sa nièce, Hélène Clément.

L'abbé Maurice Deniset-Bernier s'est également beaucoup investit auprès des jeunes. Il a notamment créé les *Camps Notre-Dame*, qui, dans les années 1950 à 1970, offraient aux jeunes la possibilité de partir en vacances. « Lors de ces camps, il racontait beaucoup d'histoires aux jeunes, se souvient son neveu Gérald Clément. C'est là que sont nés ses personnages de *Manito* et *Jéronimo*, qu'il a illustrés dans ses livres. »

« Il a aussi toujours été impliqué dans les écoles et dans les cours de catéchèses, ajoute-t-il. Il voulait partager les valeurs chrétiennes avec les jeunes. »

Politique provinciale

Matt Wiebe remporte Concordia

Le Nouveau Parti démocratique (NPD) a conservé son emprise sur la circonscription de Concordia, représentée pendant 23 ans par l'ancien premier ministre, Gary Doer. C'est sans grande surprise que son ancien assistant, Matt Wiebe, a remporté les élections partielles du 9 mars, avec 2 065 voies. Le candidat conservateur, Brian Biebrich, a recueilli 694 votes, tandis que la libérale Judi Heppner, et la candidate du Parti vert, Ellen Young, ont obtenu respectivement 613 et 134 voies.

« On voulait mener une pleine campagne, bien communiquer aux électeurs nos idées et leur présenter qui j'étais, souligne Matt Wiebe, âgé de 31 ans. On a réussi notre pari, et les gens nous ont bien répondu. »

Gary Doer a quitté ses fonctions l'automne dernier pour devenir le nouvel ambassadeur du Canada à Washington. Matt Wiebe reconnaît l'empreinte qu'a laissée son prédécesseur sur la circonscription, tout en précisant la différence de leurs rôles.

« Gary Doer devait aussi être le premier ministre de tous les Manitobains, reconnaît-il. Je veux me concentrer sur les enjeux de ma communauté. »

Il dit vouloir travailler sur des « initiatives qui proviennent de la communauté », telles que le sentier récréatif Northeast Pioneers Greenway, tout en soutenant des institutions clés comme l'Hôpital Concordia.

Matt Wiebe compte se présenter aux prochaines élections générales, qui auront lieu en octobre 2011.

« Je suis ici pour le long-terme, soutient-il. J'adore cette communauté et je veux continuer à la servir ».

P. R.

OLYMPIQUES

Être parents d'olympien

Pour atteindre le niveau olympique, il faut du talent et de la persévérance, mais il faut aussi des parents qui soutiennent les rêves de leur enfant. Les parents de Jonathan Toews, Andrée Gilbert et Bryan Toews, sont aujourd'hui récompensés de leurs beaux efforts.

Camille SÉGUY

Andrée Gilbert et Bryan Toews ont de quoi être fiers. Le 28 février dernier à Vancouver, leur fils aîné, Jonathan Toews, a été sacré champion olympique de hockey avec ses coéquipiers aux Jeux d'Hiver de Vancouver.

Si sa mère ne cache pas sa fierté et confie que cette aventure olympique était « comme un grand rêve qui est passé trop vite », elle admet que pour y arriver, le soutien de la passion de son fils a dû passer en premier.

« Nos économies et nos vacances sont passées dans le hockey pour nos deux enfants, confie Andrée Gilbert. C'était le grand rêve de Jonathan de jouer dans la Ligue nationale de hockey. Quand les enfants sont bons dans quelque chose et sérieux dans leurs désirs, il faut les appuyer. »

De même, la famille a fait le choix de partir en vacances selon les lieux de tournois de leurs deux jeunes hockeyeurs, pour s'accommoder de leurs emplois du temps chargés.

« C'étaient des choix à faire. Il y a plusieurs choses qu'on a choisi de ne pas acheter et je n'ai jamais vu un palmier car on n'allait pas dans le sud, mais là où ils avaient leurs tournois, raconte-t-elle.

« Mais c'était tellement le *fun* que je ne vois pas ça comme un sacrifice!, ajoute-t-elle. On a de très bons amis dans les équipes de hockey, et Jonathan nous offre maintenant ce qu'on aurait voulu acheter. »

Andrée Gilbert précise que « dans le hockey, il y a beaucoup d'entraide entre les familles. Ce n'est pas un sport juste pour les riches, il y a toujours des façons de s'arranger s'il y a des difficultés financières ou des conflits d'horaires. Beaucoup de centres communautaires ont aussi des aides pour payer les frais si une famille ne peut pas ».

Ainsi, les familles participent ensemble, en équipe, aux frais de la patinoire. Et si des parents ne peuvent pas accompagner leur enfant à un tournoi, il est accueilli dans la famille de l'un de ses coéquipiers comme un fils.

Et pour ce qui est de l'équipement, « quand ils sont jeunes, on peut acheter de l'équipement usager, termine Andrée Gilbert. C'est après que c'est plus cher, quand il leur faut un équipement neuf presque chaque année ».

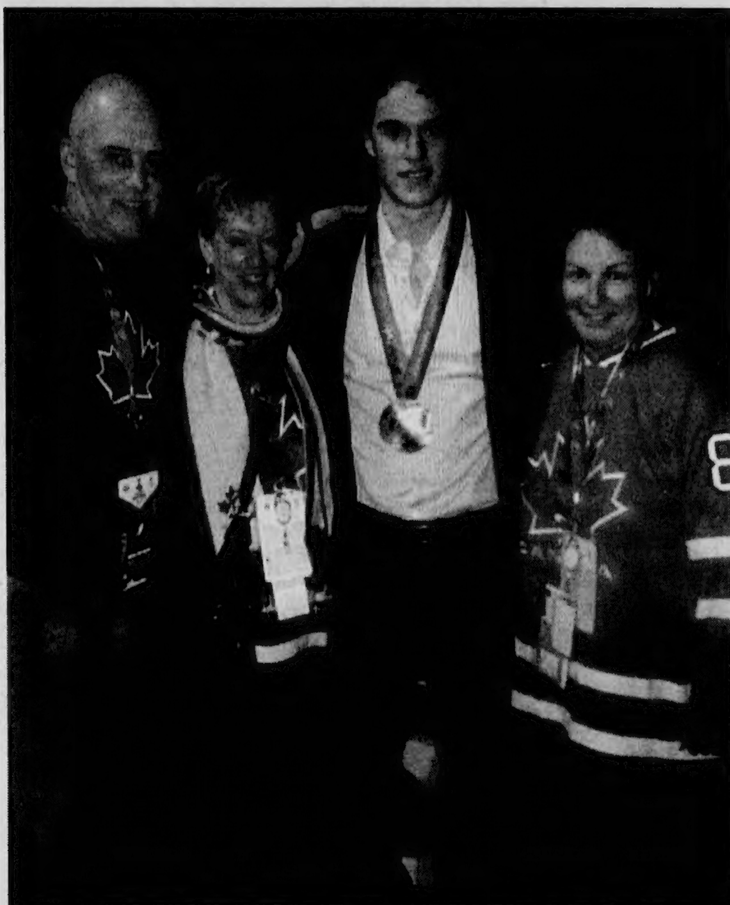


photo : Gracieuseté Andrée Gilbert

À Vancouver, Andrée Gilbert et Bryan Toews ont retrouvé la mère de Sidney Crosby, Trina Crosby. Comme les joueurs, les parents d'athlètes de haut niveau développent de grandes amitiés lors des tournois.

HOCKEY FÉMININ

L'or, et après?

Le 25 février dernier, aux Jeux olympiques de Vancouver, la Winnipégoise Jennifer Botterill a été sacrée championne olympique de hockey pour la troisième fois de sa carrière sportive.

Même si c'étaient ses quatrièmes Jeux, la numéro 17 en gardera un souvenir spécial. « L'esprit était incroyable, confie-t-elle. Le pays entier a embrassé les Jeux. Ça me surprenait chaque jour à quel point les gens nous soutenaient. Gagner une médaille d'or ici au Canada, c'est encore plus spécial. »

Elle précise que son équipe « s'est entraînée très fort toute l'année depuis mai 2009 », donc les joueuses ont d'autant plus apprécié recevoir la médaille d'or.

L'humeur de fête régnait aussi parmi les athlètes, que Jennifer Botterill a pu rencontrer. « Il y avait un très bon esprit d'équipe, on s'est beaucoup amusés, raconte-t-elle. Encore plus que les autres années. La bonne humeur était contagieuse. »

Maintenant, Jennifer Botterill peut enfin se reposer. « On n'a pas arrêté depuis avril dernier avec les championnats du monde, alors maintenant je récupère, confie-t-elle. Je vais prendre des vacances, rendre visite à mes amis et ma famille chez moi à Winnipeg, et m'entraîner. »

Quant à sa troisième médaille d'or olympique aux décors canadiens, « j'aime la partager avec les gens, c'est le *fun*, conclut-elle. Alors je l'apporte avec moi et je vois les gens heureux ».

Jennifer Botterill joue ailière gauche dans l'équipe de la Ligue canadienne de hockey féminin, les Mississauga Chiefs, en Ontario.

C. S.

DSFM

Deuxième ébauche du budget

La Commission scolaire franco-manitobaine a abordé plusieurs dossiers lors de sa réunion mensuelle du 24 février à Lorette, notamment la question du budget pour 2010-2011.

Camille SÉGUY

Le secrétaire-trésorier de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Serge Bisson, a présenté le 24 février à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) la deuxième ébauche du budget de la DSFM pour l'année 2010-2011.

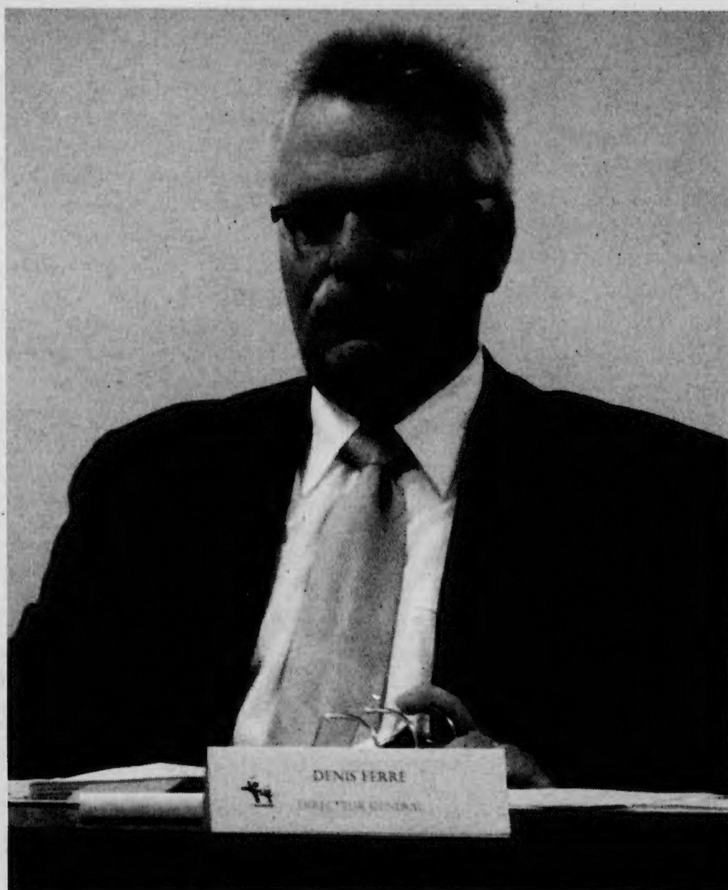
Les recettes prévues s'élèvent à 66 083 416 $. Elles proviennent de la Province. « C'est beaucoup plus que l'an dernier où on n'avait reçu qu'un peu plus de 61,5 millions $, se réjouit le président de la CSFM, Bernard Lesage. La différence s'explique toutefois en partie par le fait que la nouvelle école de Thompson est prise en compte maintenant alors qu'elle ne l'était pas dans le budget précédent. »

La DSFM a budgété près de 66,1 millions $ de dépenses, soit un déficit d'environ 25 000 $.

« On maintient les programmes et les effectifs en place, en ajoutant Thompson qui représente 1 % du budget, précise Serge Bisson. On a aussi décidé de maintenir les ajouts budgétaires du début d'année, comme les six postes d'enseignants ajoutés. »

Le budget prend aussi en compte des rétroactions de la première ébauche. La DSFM prévoit notamment un poste de plus pour aider les nouveaux arrivants dans les écoles selon les besoins, 20 000 $ de plus pour aider les écoles avec leur plan de communication, un poste à temps plein pour coordonner le niveau secondaire à la DSFM, et un poste de secrétaire de soutien pour divers programmes de santé et bien-être à la DSFM.

« On a aussi prévu des ressources pour mettre plus de technologie et de musique dans les salles de classe, à la demande du public après la première ébauche », ajoute Serge Bisson.



Archives La Liberté

Denis Ferré.

La deuxième ébauche du budget sera présentée au public le 9 mars à Brandon, le 10 mars à Sainte-Anne et le 11 mars au Collège Louis-Riel à Saint-Boniface. (1)

Augmentation pour Thompson

La nouvelle école française à Thompson engendre pour les commissaires de la DSFM des coûts supplémentaires quand ils doivent y aller pour assister à des réunions ou des conférences.

À la demande du comité de finances et de planification stratégique de la CSFM, les commissaires ont donc voté une augmentation de 2 % des allocations de base annuelles à la CSFM, soit 110 $ de plus par jour.

« L'indemnité de base pour les commissaires est d'environ 5 000 $ par an, et d'environ 8 000 $ par an pour le président », rappelle Serge Bisson.

Pour ce qui est du salaire du personnel de l'École communautaire Thompson, la CSFM a voté le 24 février son accord pour entrer en pourparlers avec l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM).

« On reconnaît que l'enseignement dans le Nord représente des conditions spéciales, explique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On a donc voté pour l'ouverture officielle de pourparlers, pour voir ensemble quelle allocation on pourrait donner. »

Filmer les autobus

La CSFM a approuvé la demande du comité de transport et d'entretien de la CSFM d'installer dix caméras vidéo dans des autobus scolaires, « un peu au hasard parmi nos 130 autobus scolaires », précise Denis Ferré.

Il s'agit d'un projet pilote, qui doit commencer dès que possible. Le coût par autobus est de 3 000 $.

« Le but est de réduire le risque de harcèlement dans les autobus scolaires, en ayant des preuves si des parents posent plainte », explique le commissaire Denis Clément.

« C'est une question de sécurité des jeunes, mais aussi de protection des chauffeurs en cas de problème », conclut Denis Ferré.

(1) Info. sur le site Internet www.dsfm.mb.ca.

PRESSE ÉTUDIANTE

La plume de la relève francophone

Le journal *La Relève* est la voix d'étudiants canadiens-français qui s'interrogent sur l'avenir de la francophonie au Canada.

Manon RESCAN

Le quatrième numéro de *La Relève* sortira le 1er avril. Le journal trimestriel des étudiants canadiens-français bouclera là sa première année d'existence.

Créé par des étudiants du cycle supérieur de l'Université d'Ottawa, La Relève s'interroge sur l'état de la francophonie au Canada et son avenir.

Le journal a adopté une formule pancanadienne. Les journalistes sont des étudiants francophones de partout au pays et les 12 750 exemplaires du journal sont distribués dans 16 universités et collèges au Canada, dont le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« Pour le moment, nous n'avons que des auteurs d'Ottawa, de Kingston en Ontario, de Moncton et de Montréal, indique le rédacteur-en-chef, Jean-François Laniel. Mais on espère pouvoir compter sur la contribution de tous les étudiants francophones du pays. »

Numéros thématiques

Chaque numéro aborde un thème en particulier. Le premier dressait un portrait descriptif de l'état de la francophonie au Canada, le deuxième s'interrogeait sur l'histoire nationale du Canada français et les institutions francophones pancanadiennes qui existaient alors. Le troisième numéro de *La Relève* proposait, lui, une analyse des structures politiques et juridiques actuelles influençant le cours de la francophonie canadienne et ses défaillances. (1)



photo : Gracieuseté Andréanne Germain

Serge Miville, Jean-François Laniel et Kateri Létourneau ont créé le journal étudiant *La Relève*.

Les publications suivent un fil conducteur annuel. « Si les numéros sont autosuffisants, explique Jean-François Laniel, chacun soulève des questions auxquelles les suivants tentent de répondre. Pour sa première année, *La Relève* souhaite en priorité poser un diagnostic sur l'état de la francophonie canadienne actuelle et surtout, rappeler la pertinence d'une réflexion collective et nationale sur son avenir.

« Au cours des prochaines années, on pourrait par exemple choisir de faire l'état de la francophonie par aire géographique ou s'interroger sur certains milieux comme l'éducation ou le monde associatif francophone », ajoute-t-il.

Revue hybride

La Relève se situe à mi-chemin entre le journal étudiant et la revue universitaire. Les articles s'inspirent de la recherche universitaire dans leur fond comme dans leur forme. « Notre objectif est l'information ainsi que la discussion, souligne Jean-François Laniel. Nous nous inspirons de la recherche académique afin de contribuer aux débats publics et à l'élaboration de problématiques communes. »

Le journal comporte toutefois des éléments propres aux journaux. « Nous avons des rubriques concernant l'actualité et des entrevues, contrairement aux revues universitaires », rappelle Jean-François Laniel.

Le journal défend également une ligne éditoriale précise. « On réfléchit à l'épanouissement et la pérennité de la francophonie au Canada dans une perspective collective et nationale », explique le rédacteur-en-chef du journal.

C'est de ce questionnement qu'est apparue l'idée du journal. « Il n'y a pas de journal national francophone, alors qu'il en existe en anglais comme le *Globe and Mail*, poursuit Jean-François Laniel. Cela contribue à expliquer pourquoi les francophones n'ont pas toujours conscience de partager une réalité semblable et pourquoi ils n'ont pas de projet collectif commun.

« Pourtant, observe-t-il, les francophones ont des défis semblables, ne serait-ce que, au premier chef, la lutte contre leur assimilation et pour la reconnaissance véritable de leur statut historique de peuple fondateur du pays. »

À travers sa dimension pancanadienne, le journal veut donc rassembler les francophones en prônant une approche positive. « Il faut peindre un horizon qui nous plaît, explique Jean-François Laniel. Ensuite, on pourra réfléchir à la manière de s'en approcher. »

(1) Les anciens numéros du journal sont disponibles en ligne. www.journallareleve.com.

Jeunesse francophone

Yellowknife accueille l'Ouest

En invitant les jeunes francophones du Nord et de l'Ouest à Yellowknife, la Fédération franco-ténoise souhaitait que les jeunes se rencontrent et s'enrichissent de leurs expériences.

Camille SÉGUY

Depuis trois ans, Yellowknife invite les jeunes des Territoires du Nord-Ouest et des autres territoires à se rassembler pour partager leurs expériences. Mais cette année, il y avait en plus des invités spéciaux : les jeunes de l'Ouest canadien.

« On voulait leur faire découvrir le Nord », explique la coordonnatrice jeunesse de la Fédération franco-ténoise (FFT), Rachelle Francœur.

Trois jeunes francophones de la Colombie-Britannique et trois autres du Manitoba, Jocelyn Therrien, Patrick Bazin et Cédric Morier-Roy, ont répondu à l'appel.

« C'était premier arrivé, premier servi, raconte l'accompagnateur de la délégation franco-manitobaine, Joël Lafond. On aurait dû partir avec deux jeunes seulement, mais on a eu tellement d'inscriptions qu'on a demandé à la FFT si on pouvait amener en un troisième. »

Ils sont partis le 5 mars au matin et sont rentrés le 9 mars. Au total, 24 jeunes francophones étaient rassemblés, venus du Manitoba, de Colombie-Britannique, du Nunavut et des quatre communautés francophones des Territoires du Nord-Ouest. « C'est la première fois qu'on avait autant de participants », souligne Rachelle Francœur.

Se découvrir en français

La FFT avait concocté un programme d'activités nordiques à ses jeunes touristes pour faire découvrir la culture et les traditions locales : pêche sur glace, chiens de traîneau, raquettes, sculpture sur pierre à savon ou encore une visite au festival de châteaux de neige Snowking. La culture autochtone, très présente dans le Nord, n'était pas non plus oubliée.

« L'objectif était de se forcer à parler français, confie Rachelle Francœur. On voulait créer un lien entre les jeunes francophones, surtout ceux du Nord car ils sont très isolés donc c'est très facile de perdre son français.

« Les jeunes aiment ce rassemblement, termine-t-elle. On a des réalités qui se ressemblent avec l'Ouest. On a créé un groupe sur Facebook et la plupart des jeunes participants au rassemblement y sont inscrits. Ils gardent contact. »





photos : Gracieuseté Joanne Abraham

Quelque 24 jeunes francophones du Nord et de l'Ouest ont découvert les traditions nordiques en s'amusant, le tout en français!

CONCERT

Grand Nord

Le prochain concert de Camerata Nova s'inspire de la musique inuit et scandinave.



Photo : Gracieuseté Fred Ford

De photos prises au Nunavut au début du 20e siècle seront projetées pendant le prochain concert de Camerata Nova.

Manon RESCAN

La chorale Camerata Nova emportera le public dans le passé les 13 et 14 mars. Ses chants remonteront plusieurs siècles en arrière, au moment de la rencontre entre les Inuits et les colons scandinaves.

Des chants en inuktitut, islandais, latin et anglais sont prévus au répertoire du concert *Medieval Inuit* qui sera donné à l'église Précieux-Sang. (1)

Le chœur winnipégois accueillera pour l'occasion deux artistes d'origine inuit, Madeleine Allakariallak et Sylvia Cloutier. Elles interpréteront des chansons traditionnelles, transmises de génération en génération ainsi que des chants de gorge.

« J'ai toujours été fasciné par le peuple inuit et sa terre, confie le directeur artistique de Camerata Nova, Andrew Balfour. J'aime beaucoup le son des chants de gorge. Ces chants lents qui se marient bien avec le style de Camerata Nova. »

Pour les accompagner, le chœur de Camerata Nova a relevé de nouveaux défis. « On chante en inuktitut, explique la choriste Karine Beaudette. Pour être capable de lire les chants, on en utilise une version phonétique. »

La composition était elle aussi différente. « Il n'y a pas beaucoup de notes, continue Karine Beaudette, la composition est moins complexe que d'autres chants.

« Cela reflète ce que l'on vit en visitant ce territoire, remarque-t-elle. C'est un chant très lent, on imagine un ciel énorme et un paysage nu. »

Andrew Balfour s'est d'ailleurs inspiré d'un voyage à Iqaluit pour écrire *Medieval Inuit*, la pièce originale qui donne son titre au concert.

« Tout Canadien devrait se rendre dans le Nord, indique Andrew Balfour. Le paysage est tellement puissant.

« En parler est aussi une manière de se rappeler l'histoire de ce peuple qui n'a pas toujours été très heureuse, ajoute-t-il. Leur histoire est encore fraîche, ils ont beaucoup souffert dans les écoles résidentielles. La musique est un moyen puissant de faire passer ce message. »

Métissage musical

Le concert évoquera la rencontre des explorateurs du Nord de l'Europe et du peuple inuit en alternant les chants traditionnels inuits avec des chants d'origine scandinave.

« C'est une combinaison intéressante, confie Andrew Balfour. On ne l'avait encore jamais fait. »

« Les gens reconnaîtront là Camerata Nova, observe Karine Beaudette. On mélange souvent les époques et les cultures. »

Des images projetées pendant le concert s'inscriront dans ce mélange des cultures.

« Fred Ford, un membre de notre conseil d'administration, a retrouvé les photos prises par son grand-père dans le Grand Nord au début du siècle dernier », explique Karine Beaudette.

Né au Labrador, Henry T. Ford, le grand-père de Fred Ford, avait ouvert un poste de traite des fourrures pour la Compagnie de la Baie d'Hudson dans les années 1915-1916. Il a pris des photos pendant son séjour là-bas.

Les images en noir et blanc offrent un portrait des Inuits au début du 20e siècle, dans des scènes de vie quotidienne et en habits traditionnels.

Ce mélange des cultures aura lieu dans un autre lieu évocateur de métissage, l'église Précieux-Sang, « qui a une forme de grand tipi », remarque Andrew Balfour.

(1) Billets disponibles au 918-4547, sur www.cameratanova.org, à la librairie McNally Robinson ou à la porte. Coût des billets : 22 $ pour les adultes, 20 $ pour les aînés et 10 $ pour les étudiants.

Tirage

Courez la chance de gagner des billets pour ***Doute*** du Cercle Molière. Les représentations auront lieu le **mecredi 24 mars à 20 h** (deux paires à faire tirer) et le **samedi 27 mars à 14 h** (trois paires à faire tirer). Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 16 mars à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower



Sudoku

PROBLÈME N° 207

7			5	4	9			
	4					7	2	
6					3		9	5
	5		4		6			
	1	8	9		5	2	4	
9			2		8		3	
8	2		3					9
	9	3					5	
			6	9	2			4

RÉPONSE DU N° 207

7	3	2	5	4	9	8	6	1
5	4	9	8	6	1	7	2	3
6	8	1	7	2	3	4	9	5
2	5	7	4	3	6	9	1	8
3	1	8	9	7	5	2	4	6
9	6	4	2	1	8	5	3	7
8	2	6	3	5	4	1	7	9
4	9	3	1	8	7	6	5	2
1	7	5	6	9	2	3	8	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 576

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3			■									
4						■						■
5								■				
6							■					
7		■										
8					■						■	
9									■			
10						■				■		
11			■									
12				■								

HORIZONTALEMENT

1. Propre aux relations entre confrères.
2. Solderas ton passif. — Bouclier.
3. Personnel. — Feuille sur laquelle un élève a pris des notes et qu'il utilise en fraude à un examen.
4. Espace public où s'affrontent des partis. — Rivière des Pyrénées.
5. Chant de louange. — Imposa à quelqu'un une sanction trop sévère.
6. Petits traits horizontaux. — Promenades publiques.
7. Étalages de marchandises, à l'extérieur d'une boutique.
8. Objet volant non identifié. — Du verbe «avoir».
9. Qui fabriquent des appareils de chauffage. — Possessif.
10. Présente une disparité choquante. — Serpent non venimeux. — Gamme.
11. Conjonction. — Entourera en serrant étroitement.
12. Chef éthiopien. — Marteaux de couvreurs.

VERTICALEMENT

1. Accabler, consterner.
2. Fus efficace. — Courba (se).
3. Lettre de l'alphabet grec. — Mettre les rênes à un cheval.
4. Ville du Gabon.
5. Petite grenouille à doigts adhésifs. — Ville d'Allemagne.
6. Aptitude. — Pousse sur les vieux arbres. — Doublée.
7. Servent à l'étamage des glaces. — Enquêtes faites auprès des habitants pour constater l'usage sur une question de droit.
8. Très utile au boucher. — Annotation destinée à fixer le texte hébreu de la Bible.
9. Tentatives. — Habileté.
10. Glandes habituellement placées à l'intérieur d'une fleur. — Conjonction.
11. Suite, succession.— Elle passe à Chartres.
12. Bouquinée. — Participas à.

RÉPONSES DU N° 575

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	N	D	U	C	A	T	I	O	N	S
2	A	M	E	U	T	E	■	I	N	D	U	E
3	N	E	■	C	I	R	C	A	D	I	E	N
4	E	N	C	A	L	M	I	N	E	E	■	N
5	C	A	U	S	E	E	S	■	F	U	S	E
6	A	G	I	S	■	T	A	M	I	S	E	S
7	N	E	V	E	U	■	L	I	N	E	R	■
8	T	E	R	■	R	E	P	R	I	S	E	S
9	E	■	A	N	E	M	I	E	E	■	N	U
10	R	O	G	A	T	O	N	■	S	A	I	E
11	I	L	E	■	R	I	E	N	■	I	T	E
12	E	T	■	D	E	S	S	E	R	T	E	S

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Des mots d'amour

Recevez-vous toujours des lettres par la poste? Oui, oui, des lettres écrites à la main par quelqu'un que vous connaissez. Ça fait plusieurs mois ou années que cela s'est produit, n'est-ce pas? Dans mon cas, je suis toujours heureux de recevoir dans la période des Fêtes une lettre de ma mère dans laquelle elle me donne des nouvelles de la famille au Québec et me souhaite ses meilleurs voeux. Mais à part ça, je ne reçois pas souvent des lettres de ma famille ou mes amis. Je reçois plutôt des lettres « personnalisées » (1) d'organismes de bienfaisance dans lesquelles on me donne des nouvelles de projets variés et on me demande de l'argent.

Phénomène encore plus rare, il y a la lettre d'amour, une espèce en voie de disparition à l'ère des courts messages instantanés et des écrits temporaires. Les courriels sont des écrits mieux adaptés aux messages de nature professionnelle qu'à ceux de nature personnelle. Et que dire des messages textuels et des « tweets » : la plupart du temps, il s'agit de quelques mots pour ne pas dire grand-chose.

C'est dommage, on n'écrit plus de lettres d'amour. Je veux parler de ces feuilles manuscrites remplies de mots pesés et pensés comme s'ils étaient importants. Et ils le sont. Il faut prendre son temps pour écrire une lettre d'amour et elle peut exiger plus qu'un premier jet. Et des gens continuent de le faire. La preuve? Au début de l'automne dernier, j'ai reçu une invitation à participer au projet « Mille mots d'amour » de Les Impatients, qui « est un organisme à but non lucratif dont la mission est d'aider les personnes atteintes de maladie mentale en leur offrant des ateliers d'expression artistique ». Pour la sixième année consécutive, les dirigeants de l'organisme ont demandé à des écrivains, artistes d'autres disciplines, vedettes de la télévision et gens ordinaires d'écrire une lettre d'amour à une personne chère, à un groupe, à un animal ou à un objet (2). Et pour cette sixième année, les Manitobains ont été invités à participer : cela donne plus d'une quinzaine de lettres d'ici qui s'ajoutent à la centaine et plus de lettres de gens comme Yvon Deschamps, Raôul Duguay, Yves Duteil, Serge Laprade et Ginette Reno.

De plus, le produit final est très beau. Un coffret en carton dur conçu comme un livre, qui contient les lettres en feuilles détachées, imprimées sur un beau papier épais et à lire dans le désordre si on le veut, et qui est fermé par un ruban bleu. En le détachant pour ouvrir le coffret, on pense à un trésor découvert et à un journal intime en même temps. Un beau livre à acheter à votre libraire préféré pour aider Les Impatients à utiliser l'art pour l'épanouissement des personnes atteintes de maladie mentale et aussi pour se faire parler d'amour par plus de cent personnes. Peut-être que ça vous donnera le goût de prendre la plume pour dire « je t'aime » à quelqu'un.

Un autre projet amoureux auquel j'ai été heureux de participer a été un hommage à Gabrielle Roy, dont c'était le centenaire de la naissance l'an dernier. Le projet a donné un livre, intitulé *Sillons*, qui a été publié en 2009 par les Éditions du Blé. Vingt-huit auteurs et 29 artistes visuels d'ici ont concocté des oeuvres originales inédites pour faire des liens avec la vie ou l'oeuvre de Gabrielle Roy. Les écrivains ont utilisé toutes les formes, « de la nouvelle à la poésie, à l'essai, au journal intime (3) », pour imaginer une rencontre avec Gabrielle, pour parler de son milieu et de ses livres, pour faire un lien avec sa vie ici ou pour s'amuser dans les univers de cette dernière. Des exemples : la sénatrice Maria Chaput parle de relation avec les livres de Gabrielle, Tatiana Arcand imagine Gabrielle en jeune femme à Paris pour parler de son regard, Marie-Chantal Bédard décrit une héroïne qui lutte contre l'indifférence, Rhéal Cenerini reprend à sa façon l'intrigue de *La Petite Poule d'eau*, Guy Gauthier parle de la hantise du passé et Bertrand Nayet nous entraîne dans une aventure d'écriture vertigineuse.

Un livre éclectique aussi au niveau des oeuvres d'art, qui ont fait l'objet d'une exposition et d'une vente aux enchères à la Maison des artistes visuels francophones. Tous les profits de la vente du livre et des oeuvres d'art sont versés à la Maison Gabrielle-Roy. Un bon livre, une déclaration d'amour à Gabrielle et une bonne cause. Et ça vous donnera peut-être le goût de lire ou de relire les livres de Gabrielle.

(1) Comme si l'ajout de mon nom au haut de la lettre la personnalisait.

(2) Dans le sixième coffret, il y a même une lettre d'amour à un four à micro-ondes!

(3) Extrait de la préface signée par Lise Gaboury-Diallo, l'architecte du projet.

RECETTE DE LA SEMAINE **Goûtez-moi ça!**

Veau aux olives

RENDEMENT 4 PORTIONS

Vérifiez si vos olives marinées ne sont pas trop salées; si elles le sont, rincez-les à l'eau fraîche. Cette recette se conservera 3 jours au réfrigérateur ou 3 mois au congélateur.

INGRÉDIENTS :

- 450 g (1 lb) de veau, en cubes
- 60 ml à 75 ml (4 à 5 c. à s.) de farine de blé entier
- 60 ml (4 c. à s.) d'huile d'olive
- 2 gousses d'ail, haché
- 1 oignon, haché
- 125 ml (1/2 tasse) de tomates, concassées
- 125 ml (1/2 tasse) de vin blanc
- 250 ml (1 tasse) de bouillon de poulet
- 60 ml (4 c à s.) d'olives noires, émincées
- 60 ml (4 c à s.) d'olives vertes, émincées
- 10 ml (2 c. à t.) d'estragon, haché
- Sel et poivre

PRÉPARATION : Enfariner les cubes de veau. Chauffer l'huile d'olive dans une casserole et faire revenir les cubes de veau 3 minutes en remuant de temps à autre. Ajouter l'ail et l'oignon. Poursuivre la cuisson 1 minute. Ajouter les tomates, le vin blanc et le bouillon de poulet. Porter le tout à ébullition, réduire le feu et laisser mijoter 10 minutes. Ajouter les olives et l'estragon. Mélanger et poursuivre la cuisson 5 minutes. Saler et poivrer au goût. Servir.

Recette et photo : Au goût du jour, réseau FADOQ.

Freeze Frame

L'humour décodé

Le scénariste et auteur québécois François Avard sera à Winnipeg pendant le festival Freeze Frame. Il donnera notamment un atelier sur l'écriture humoristique pour la télévision.

Manon RESCAN

Pour François Avard, l'humour est avant tout une affaire de savoir-faire. « Les humoristes ont l'air d'imbéciles comme ça, mais on est de parfaits travailleurs, lance-t-il. La magie de l'humour, c'est de faire croire au rieur que tout est naturel, mais en fait, tout est calculé à la minute près. »

Réalisateur de la série à succès *Les Bougons*, scénariste de *C.A.* et *Caméra Café*, auteur pour les humoristes Martin Matte et Louis-José Houde, il a aussi enseigné à l'École nationale de l'humour à Montréal.

Il viendra partager son expérience lors d'un atelier sur le thème de l'écriture humoristique dans le cadre du festival Freeze Frame, le 13 mars. (1)

« C'est un beau coup de la part de Freeze Frame, confie l'humoriste Martin Bruyère qui participera à l'atelier. Les formations avec des gens qui ont son *background* sont rares au Manitoba. J'espère que cette formation sera l'occasion d'approfondir des techniques d'écriture humoristique. »

Auteur pour la télévision, le cinéma ou encore la scène, François Avard est un professionnel de l'humour. « Une fois que tu maîtrises l'écriture humoristique, tu te rends compte que les procédés sont les mêmes quel que soit le support », explique-t-il.

C'est de cela dont il sera question au cours de l'atelier. « À la fin de l'atelier, les participants comprendront qu'en humour rien n'est fait à la légère », souligne-t-il.

Quand il travaille, le public le hante. « J'essaie de penser au plaisir et à la surprise que je veux provoquer chez le spectateur, explique-t-il. Je ne me fais jamais rire, car je ne vis pas cet effet de surprise. J'essaie de penser à ce qui va surprendre le spectateur en évitant de répéter quelque chose qu'il a déjà vu. »

Il explique que le type d'humour change d'un support à l'autre. « La télévision et le cinéma permettent de déployer l'humour visuel, remarque-t-il. Tandis qu'un humoriste sur scène est libre de dire plus de choses. »

Cette liberté est d'autant plus grande sur Internet, selon François Avard. « Le jour où il sera possible de gagner sa vie en créant uniquement sur le Web, c'est sûr que je m'y mettrai, confie-t-il. La liberté y est beaucoup plus grande. Il n'y a pas de censure et pas de décideurs qui contrôlent ce que tu fais. »

Nouveaux médias

François Avard s'intéresse de très près à ces nouveaux médias. « Internet permet de faire découvrir beaucoup de nouveaux talents », observe-t-il. Il travaille d'ailleurs à l'adaptation de la websérie mablonde.tv pour la télévision. L'Internet apporte également son lot de contrariétés aux réalisateurs de séries télévisées.



photo : Gracieuseté Freeze Frame

François Avard est le réalisateur de la série *Les Bougons*, et scénariste de *C.A.* et *Caméra Café*.

« Aujourd'hui on est obligé de proposer un volet Web à toutes les séries, explique François Avard. C'est une forme de produit dérivé pour fidéliser les spectateurs. Je trouve cela difficile. On nous demande de penser à deux choses en même temps qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Le Web permet beaucoup plus de choses que la télévision, mais moi j'aime bien connaître les frontières de ce que je crée. »

Mais François Avard parvient à s'approprier ces nouveaux médias dans d'autres contextes. Il a notamment été à l'origine de la vidéo *Culture en péril*, dénonçant les coupures gouvernementales en matière de culture, diffusée sur Internet en 2008.

Pendant Freeze Frame, il donnera aussi un atelier à une vingtaine d'élèves du Collège Louis-Riel, sur le thème des nouveaux médias. « L'idée c'est de voir ensemble de quelle manière on peut utiliser les nouveaux médias pour véhiculer des visions du monde différentes », explique-t-il.

« On va essayer de faire une création artistique qui ne ressemble à rien de ce qui a déjà été fait et qui sera diffusé sur le Web, poursuit-il. L'objectif est de montrer aux jeunes que ce n'est pas parce que quelque chose n'a pas déjà été fait que ce n'est pas une bonne idée. Ça leur servira toute leur vie. »

(1) L'atelier aura lieu de 9 h à 16 h 30 au Collège universitaire de Saint-Boniface. Coût de l'atelier 25 $. Inscriptions au 941-5341 ou par courriel à execdirector@freezeframeonline.

FREEZE FRAME

Maîtriser le multimédia

Plusieurs ateliers pratiques sont offerts, dans le cadre du festival Freeze Frame, pour initier les curieux aux logiciels multimédia.

Paul RUBAN

Le programme Communication multimédia du Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB) se sont associés cette année au festival Freeze Frame, pour offrir des ateliers de formation en multimédia. (1)

Le terme « multimédia » regroupe aussi bien le design graphique que le 3D, en passant par l'animation ou encore l'enregistrement sonore. Les ateliers proposés sous l'égide du festival international pour enfants seront axés autour du maniement de deux logiciels Apple : Quicktime Pro, ainsi que la plateforme d'enregistrement et de création musicale, GarageBand.

« Ce sont des ateliers très pratiques, qui visent à montrer comment on peut réussir à faire du montage créatif, de façon très simple et en peu de temps, avance le coordinateur du programme Communication multimédia du CUSB, Jean Vouillon. Le but est d'offrir à un jeune public des outils intuitifs et faciles d'usage, qui laissent libre cours à la créativité ».

« Tout le monde connaît Quicktime, poursuit Jean Vouillon, formé en programmation et en création d'images 3D à l'Université Paris 8. Mais ce qu'on connaît moins, c'est le logiciel Quicktime Pro. Il nous permet pourtant de faire énormément, comme les effets spéciaux, le « chapitrage » de DVD, l'exportation d'animations à des podcasts ou sur iPod. »

Les participants à l'atelier recevront des extraits de film, qu'ils devront ensuite monter de façon cohérente.

Quant à la séance GarageBand, Jean Vouillon explique que « l'idée sera de raconter une histoire à travers un fond sonore. Les élèves auront à sonoriser une petite animation, en y ajoutant de la musique, du bruitage, ou des effets sonores avec les ressources de GarageBand. »

C'est Jean Vouillon qui animera l'atelier sur Quicktime, alors qu'un étudiant en 2e année du programme, Nicolas Makowski, dispensera celui sur GarageBand.

Le programme Communication multimédia du CUSB souffle cette année ses dix bougies. Pour l'occasion, l'événement annuel de création d'images multimédia conçues par des élèves du programme, FOCUS, sera axé autour du thème « 10 ». « C'est un programme souple dans lequel on réussit à toucher à tout, et qui nous offre une grande liberté d'expression », conclut l'étudiante Amélie Forson.

(1) Les deux ateliers auront lieu dans les locaux du programme Communication multimédia au CUSB. Quicktime : de 13 h à 14 h 30, le 12 mars. GarageBand : de 13 h à 14 h 30, le 11 mars. Info : 949-9355.

CONCOURS DE CHANT

Franco-Manitobain Idol

Les élèves de la 8e à la 12e année peuvent participer à un concours de chant en français qui aura lieu les 13 et 14 mars au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Manon RESCAN

Une soixantaine de candidats est attendue au concours Jeune artiste du Manitoba (JAM) qui se déroulera les 13 et 14 mars au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Choisi parmi ces candidats, le grand gagnant recevra un chèque de 1 000 $ et le titre de Jeune artiste du Manitoba.

Ce concours qui ressemble de très près aux radios crochets télévisés comme American Idol est organisé par Canadian Parents for French en partenariat avec le 100 Nons. Il est ouvert aux jeunes de 13 à 19 ans, ayant le français comme lange maternelle ou seconde, issus des écoles françaises ou d'immersion.

« Le concours a été conçu pour donner aux jeunes l'opportunité de s'exprimer en français en dehors de l'école », explique le coordonnateur de projet à Canadian parents for french, Michael Hudon.

« Pour certains, c'est la première fois qu'ils apprennent une chanson en français, poursuit-il. On veut encourager tout le monde, c'est pourquoi on n'évaluera pas la qualité du français mais celle de la voix et du spectacle présenté. »



photo : Manon Rescan

Michael Hudon invite les jeunes chanteurs de 13 à 19 ans à participer au concours Jeune artiste du Manitoba les 13 et 14 mars prochains.

Trois auditions

Le Jeune artiste du Manitoba sera sélectionné après trois phases d'audition. Les candidats interprèteront d'abord une chanson a capella, ou accompagnés d'un instrument, devant un jury.

Des personnalités du monde de la musique franco-manitobaine comme Jocelyne Baribeau, Renée Lamoureux ou Jeff Staflund ont accepté d'être les juges du concours.

Une vingtaine de candidats seront invités à participer à la demi-finale, le samedi après-midi. De là, dix finalistes seront sélectionnés.

« Pour la finale qui aura lieu le dimanche, les finalistes seront accompagnés d'un orchestre », indique Michael Hudon.

Les dix jeunes artistes auront une matinée pour s'entraîner avec l'orchestre, avant le concert du dimanche 14 mars en après-midi. Le public est invité à aller encourager les candidats.

Michel Hudon fait savoir que les inscriptions seront ouvertes jusqu'au matin du concours qui aura lieu dans la salle Martial-Caron du CUSB.(1)

(1) Inscriptions et information au 233-6403 ou sur www.frenchforlife.ca.

CONCERT

Un savant mélange

La musique du chanteur Tété puise ses racines dans le blues et la folk nord-américaine. Il sera en concert à Winnipeg le 17 mars dans le cadre du festival Afri'k.

Manon RESCAN

Auteur de chansons à succès en France, Tété clôturera le festival Afri'k organisé par l'Alliance française, le 17 mars au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)

D'origine sénégalaise, le chanteur s'inspire cependant de la musique nord-américaine. « C'est le genre de musique qu'on écoutait dans ma famille, explique-t-il. J'ai entendu beaucoup de blues de J.B. Lenoir ou Lightin' Hopkins étant petit. Dernièrement j'ai côtoyé beaucoup de musiciens anglo-saxons au cours de tournées que j'ai faites sur la côte ouest des États-Unis et en Australie. »

Il a enregistré son nouvel album, *Le premier clair de l'aube*, à Portland, en Oregon.

« Je voulais travailler avec un producteur de Portland, explique Tété. C'est difficile de trouver un producteur qui accepte d'allier le *songwriting* à quelque chose d'énergique. Je voulais faire un album acoustique mais avec de l'énergie pour que ça *groove*. C'est le seul qui pouvait le faire. »

La musique du chanteur est ancrée dans le mélange de ces deux traditions, avec des textes écrits en français et un style inspiré des bluesmen et des chanteurs de folk. Sur scène, il est ainsi seul avec sa guitare pour chanter ses balades acoustiques.

« Je fais de la chanson atypique, confie-t-il. Mes mélodies sont assez pop mais elles sont matinées avec du blues du delta. »

Malgré tout, Tété compose dans la langue de Molière. « L'anglais se prête bien au genre de musique que je fais, reconnaît-il. Mais mon public est principalement en France. J'ai eu l'occasion de les sonder et ils ont exprimé leur attachement au français. Je trouvais dommage de leur imposer des chansons dans une autre langue. »

En France, il s'est fait connaître grâce à ses mélodies acoustiques efficaces et un timbre de voix particulier rappelant celui de Lenny Kravitz ou Keziah Jones. Sa plume fait également sa réputation. Ses textes s'étendent du poétique à l'humoristique.

Depuis deux ans, Tété s'est lancé à la conquête du public nord-américain. « C'était un rêve d'enfant, confie-t-il. J'avais très envie de venir présenter mes chansons à ce public pour voir quelle serait leur réaction. » Il s'est produit dans de nombreuses villes aux États-Unis en juin 2009. Il sera de nouveau de ce côté de l'Atlantique du 15 au 27 mars. Il se produira au Canada mais aussi en Louisianne, en Nouvelle-Orléans et à Washington.

Sa route s'arrêtera à Winnipeg pour un spectacle où se produira aussi son ami Eric John Kaiser. Les deux artistes ont plusieurs points communs. « C'est un Franco-Américain qui a grandi en France mais qui vit à Portland », explique Tété. Guitariste, lui aussi, Eric John Kaiser écrit des balades légèrement folk en français et en anglais. Il s'est déjà produit aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Europe.

(1) Concert le 17 mars à 20 h 30 au CCFM. Entrée 10 $, 8 $ pour les membres de l'Alliance française et gratuite pour les étudiants du CUSB. Information et réservations au 477-1515.



photo : Gracieuseté Jason Quingley

Le chanteur Tété sera en concert au CCFM le 17 mars.

Tirage

Vous pouvez gagner une paire de billets pour le spectacle **Arthur l'Aventurier** ainsi qu'un DVD ou même une paire de billets et la chance de rencontrer Arthur dans sa loge au CCFM.

Le spectacle aura lieu **le 14 mars à 14 h**, salle Pauline-Boutal au CCFM. Les gagnants seront tirés au sort parmi les gens qui auront écrit à *La Liberté* « Moi, j'aime les aventures d'Arthur! », à l'adresse administration@la-liberte.mb.ca.

Les courriels doivent parvenir à l'adresse ci-haut mentionnée avant le 12 mars à 15 h.

N'oubliez pas de mettre votre numéro de téléphone car nous rappellerons les gagnants!

Bonne chance!



Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Concours du printemps

Hé! Voici mon grand concours du printemps. Tu me fais une belle montgolfière et tu te dessines dans la nacelle prêt à t'envoler dans le ciel! Tu la colories et tu me l'envoies.

Ton coupon de participation doit me parvenir au plus tard le 12 avril 2010.

COUPON [redacted]ICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

Une montgolfière

Il faut encercler dans la grille tous les mots de la liste. Ces mots peuvent être utilisés dans tous les sens. Une même lettre peut servir plusieurs fois. Tu dois trouver un mot de 6 lettres.

- ❑ AÉRIEN
- ❑ CÂBLE
- ❑ CHAMPS
- ❑ COULEUR
- ❑ DANGER
- ❑ ÉLAN
- ❑ NACELLE
- ❑ PERDRE
- ❑ PILE
- ❑ RODER

E	L	L	E	C	A	N
R	U	E	L	U	O	C
E	E	R	B	A	L	E
G	L	D	L	O	E	L
N	A	R	O	L	N	B
A	N	E	I	R	E	A
D	S	P	M	A	H	C

Réponse : Ballon.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, n° 7
Saint-Boniface (MB)
MARS 2010

L'ACTUALITÉ

CANADA

mj.ca

Non aux jeux

Au Manitoba, une nouvelle campagne de sensibilisation sur le jeu problématique, *mj2*, vient d'être lancée sur les campus de l'Université du Manitoba et de l'Université de Winnipeg. Ce nouveau programme, créé par le Conseil du jeu responsable (CJR) en partenariat avec la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances et la Manitoba Lotteries Corporation (MLC), se sert des réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter pour atteindre les étudiants. En effet, plusieurs études ont démontré que ce sont les jeunes adultes de 18 à 24 ans qui sont le plus susceptibles de développer un problème face au jeu. *mj2* aborde les jeux de poker, les paris sportifs et les jeux de casino.

Par le biais d'Internet, la campagne *mj2* s'adresse directement aux jeunes en leur exposant les chances réelles de gagner et de perdre ainsi que les signes de dépendance au jeu. Elle leur donne également des renseignements relatifs aux services d'aide disponibles dans la province.

Si la MLC s'est impliquée dans une campagne de sensibilisation contre le jeu, la situation est différente au Québec où l'ensemble des directeurs de la santé publique (DSP) se sont mobilisés pour lutter contre le projet de Loto-Québec de mettre en ligne un site de jeux.

Les DSP réclament un comité d'experts pour anticiper et prévenir les problèmes liés au jeu en ligne, ainsi que pour lutter contre la cybercriminalité qui y est associée.

Loto-Québec, de son côté, a fait remarquer qu'il existe une multitude de jeux en ligne illégaux et non réglementés auxquels les Québécois ont déjà accès. Leur projet de site a pour objectif de proposer des jeux dans un environnement sécuritaire, contrôlé et intègre.

Réparations pour Omar Khadr



Le 29 janvier 2010, la Cour suprême du Canada a rendu un jugement demandant au gouvernement fédéral de donner réparation à Omar Khadr, détenu à la prison fédérale américaine de Guantánamo, sur l'île de Cuba, pour la violation de ses droits fondamentaux.

Omar Khadr a été arrêté en Afghanistan en 2002, alors qu'il n'avait que 15 ans, et accusé du meurtre d'un soldat américain. Incarcéré à Guantánamo depuis plus de sept ans, le ressortissant canadien est toujours en attente de son procès.

Tout au long de son emprisonnement, Omar Khadr aurait subi, comme d'autres prisonniers, des traitements cruels et inhumains comme la privation de sommeil, l'isolement, la brutalité et la menace.

En 2003 et 2004, il a été interrogé par des fonctionnaires et agents fédéraux canadiens après une grande privation de sommeil. Les informations issues de ces interrogatoires ont été transmises aux autorités américaines. Ce sont ces épisodes qui ont incité la Cour suprême du Canada à reconnaître le gouvernement canadien responsable de la violation des droits du jeune prisonnier. Toutefois, elle a laissé à Ottawa le soin de choisir la manière de réparer les torts causés au détenu.

Au lieu de demander le rapatriement du prisonnier canadien, le gouvernement a donc proposé de demander à la justice américaine de ne pas tenir compte des informations obtenues suite aux interrogatoires. Le choix d'Ottawa est vivement critiqué par les défenseurs des droits de l'homme, les avocats d'Omar Khadr et l'Opposition officielle.

En avril 2009, un tribunal fédéral canadien avait déjà déclaré que le premier ministre Stephen Harper avait l'obligation de demander aux États-Unis le rapatriement d'Omar Khadr, ce qu'il avait refusé de faire.

Omar Khadr est le dernier ressortissant occidental toujours détenu au pénitencier de Guantánamo.



Agriculture verte

Depuis le 1er mars 2010, les agriculteurs qui veulent être plus verts peuvent bénéficier d'une aide financière fédérale. Le nouveau *prêt Énergie* est offert par Financement agricole Canada (FAC) afin de permettre aux entrepreneurs agricoles d'acquérir l'équipement nécessaire à la production locale d'énergies renouvelables. Pour le ministre de l'Agriculture, Gerry Ritz, cette initiative est à la fois bonne pour l'environnement et pour l'économie des exploitations agricoles de l'ensemble du Canada. Selon un sondage réalisé par le FAC, 60 % des agriculteurs envisagent de nouvelles façons de faire des bénéfices tout en réduisant leur impact environnemental.



Non aux cigarettes sur le terrain

La Winnipeg Youth Soccer Association (WYSA) a entamé des démarches auprès de la ville de Winnipeg pour faire interdire la cigarette à proximité des terrains de soccer extérieurs de la ville. Ce projet survient après que des parents et joueurs se sont plaint à plusieurs reprises d'être dérangés sur le terrain par la fumée de cigarette. La WYSA demande donc que les fumeurs se tiennent à plus de 50 mètres des terrains de soccer. Ce n'est pas la première fois qu'une telle demande est faite au Canada. À Toronto, par exemple, il est interdit de fumer près des terrains de jeux et des pataugeoires. À Turo, en Nouvelle-Écosse, l'interdiction de fumer porte sur l'ensemble d'une rue commerciale du centre-ville.



Le Canada vu d'en haut

Lors des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010, l'équipe de *Google Street View* est montée à plus de 2 000 mètres d'altitude pour prendre des images 360° du sommet de Whistler, grâce à une caméra attachée à une motoneige. La motoneige a également dévalé les pistes de Whistler et déambulé dans les rues du village olympique. *Google Street View* en a profité pour lancer sur son site toutes les images du Canada prises en 2009, ce qui représente plus de 150 villes, villages et parcs, ainsi qu'une traversée de la Transcanadienne. Google souhaite montrer aux gens des lieux qu'ils n'auraient jamais vus autrement et les aider à planifier leurs déplacements, et ainsi contribuer à stimuler le tourisme et le patrimoine local.

Ce dossier vous est présenté par des étudiants du secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine, dans le cadre du cours Initiation au journalisme. Ce cours est offert par Action médias, une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM au Manitoba. Action médias se spécialise dans la mise sur pied de formations interactives en français dans les domaines des communications et du journalisme.

VAMPIRES



De la réalité à la fiction

Demi Raine ENNS

Comme beaucoup de légendes, les histoires de vampires sont inspirées de personnages réels. Elles font frémir leurs amateurs depuis déjà des siècles.

« Je crois que l'origine des vampires remonte à un âge où la science était moins avancée, dit une étudiante passionnée de vampires de la 11e année de l'École communautaire Saint-Georges, Janel Zolinski. Au départ, ces légendes étaient utilisées pour comprendre certains phénomènes médicaux difficilement explicables sans la technologie. »

En fait, personne ne sait quand les vampires ont été introduits dans nos croyances. Par contre, on en trouve des traces dès le 12e siècle.

À cette époque, les vampires auraient été très nombreux en Angleterre, si on en croit les dires de l'époque. Les personnes accusées de poser des gestes mystiques ou anormaux étaient alors empalées, brûlées ou même décapitées. Ces exécutions visaient en grande partie à rassurer la population.

Au 16e siècle, la première grande figure du vampirisme était la comtesse Elizabeth Bathory. Les gens pensaient que c'était une vampiresse car la légende raconte que cette aristocrate aurait torturé et tué un grand nombre de jeunes filles dans le but de se baigner dans leur sang et de rester éternellement jeune.

Dracula, le plus célèbre

À ce jour, la plus grande figure du vampirisme demeure sans doute le prince Vlad Basarab Dracul. C'est lui qui a contribué à changer la vision du vampirisme. Ce prince de Valachie du 15e siècle était reconnu comme un bon guerrier aux stratégies incroyables.

Mais il était aussi réputé pour être un souverain cruel qui empalait ses ennemis en période de guerre. Il a, semble-t-il, empalé des centaines de milliers d'hommes, en particulier des négociants allemands de Transylvanie, des paysans qui se dressaient contre lui, ainsi que des prisonniers turcs.

Les légendes racontent même qu'il saucait son pain dans le sang de ses victimes en les regardant mourir sur des pieux géants. Mais la légende veut aussi que toutes ces histoires n'aient été créées que pour effrayer ses ennemis.

Aujourd'hui, Vlad III Basarab, (Vlad l'Empaleur) est presque instantanément associé au mythe du vampire. Son nom, Vlad Dracul lui vient de son père, Vlad II le Dragon, qui faisait partie de l'Ordre du Dragon.

Vlad Basarab Dracul a été immortalisé par l'écrivain irlandais Bram Stoker dans un roman publié en 1897. Il y prend la forme d'un vampire aux pouvoirs surhumains qui buvait le sang de ses victimes.

Dracula a largement contribué à populariser les histoires de vampires aux quatre coins du monde. Peut-être même que sans lui, ***Twilight*** n'aurait pas connu un tel succès.

Vampires aux visages multiples

Julien NAYET-PELLETIER

Les vampires sont aujourd'hui très populaires dans la culture nord-américaine, grâce à des séries comme ***Twilight***. Ils ont une apparence bien particulière et reconnaissable. Mais dans d'autres cultures, à quoi ressemblent-ils? Partons en voyage autour du monde pour découvrir leurs différents visages.

Allons d'abord en Afrique. Les croyances et les légendes de vampires en Afrique varient selon les peuples. Au sud du Ghana, en Côte-d'Ivoire et au Togo, on rencontre l'Asanbosam dans le folklore des Ashantis. Il vit dans les arbres et possède des dents de fer.

Dans ces mêmes pays, chez les Ewes, on retrouve l'Adze. Ce vampire prend la forme d'une luciole pour facilement surprendre ses victimes sans se faire remarquer. Il boit le sang de sa victime qui tombe ensuite malade et meurt. L'Adze est sûrement inspiré par les moustiques qui propagent la malaria.

Dans les tribus pondo, zulu et xhosa d'Afrique du Sud, plusieurs personnes croient en l'Impundulu, un oiseau grand comme un homme qui contrôle les éclairs. D'ailleurs, Impundulu signifie oiseau-éclair. Il est souvent le serviteur d'un sorcier ou d'une sorcière et a un grand appétit pour le sang.

Il fait l'objet d'une grande superstition chez plusieurs personnes. En 2005, un homme a été jusqu'à tuer un enfant car il était persuadé qu'il était un Impundulu.

Prochain arrêt : l'Amérique. Sur ce continent, le vampire le plus bizarre est le Chuppacabra.

« Selon ce que j'ai entendu, il vient du sud de l'Amérique, explique Liliana Ardiles, enseignante du cours d'espagnol au Collège Louis-Riel. On ne sait pas vraiment à quoi il ressemble, mais il est souvent décrit comme ayant la forme d'un chien avec une rangée d'épines de la tête à la queue. Il se nourrit du sang des animaux domestiques, surtout les chèvres comme l'indique son nom. *Chuppa* veut dire sucer et *cabra* veut dire chèvre. »

Le Chuppacabra aurait d'abord été aperçu en 1995 à Puerto Rico. On l'a ensuite repéré à plusieurs reprises du Chili jusqu'à l'État du Maine, et même en Russie, en avril 2006. C'est un vampire qui a la bougeotte!

Mais selon les scientifiques, les Chuppacabras identifiés n'étaient en fait que des canidés qui souffraient de graves maladies de peau.

Notre dernière escale : l'Asie. Les vampires d'Asie sont bien différents des vampires de l'Occident. Au Japon, il y a le Nukekubi. Le jour, il ressemble à une personne normale et la nuit, il détache sa tête de son corps pour repérer ses victimes en volant dans les airs. Mais il doit retrouver son corps avant la levée du jour, sinon il meurt!

Aux Philippines, on trouve le Mandrugo et le Manananggal. Le Mandrugo ressemble à une belle fille le jour. Mais la nuit, il lui pousse des ailes. Il aspire le sang de ses victimes avec sa langue en forme de paille. Le Manananggal a aussi l'apparence d'une femme mais plus âgée. La nuit, son corps se sépare de ses jambes et il lui pousse des ailes. Cette créature cherche alors des femmes enceintes pour manger leur fœtus. Elle aime aussi se nourrir des organes des malades.

Enfin, en Chine, on retrouve le Jiang Chi. C'est un corps mort réanimé qui se nourrit de l'essence de vie de ceux qu'il croise.

Source : http://www.theherald.co.za/herald/2005/11/07/news/n28_07112005.htm

Mordus de vampires

Bryanna LAFANTAISIE

Les jeunes ont toujours été fascinés par le phénomène des vampires. Mais depuis la sortie du roman *Twilight* en 2005, les histoires de vampires sont devenues encore plus populaires.

Les médias ont joué un grand rôle dans la popularité des vampires. Ils profitent de cette nouvelle fascination pour promouvoir la sortie d'une série de livres, d'émissions de télévision et de films au sujet des vampires.

Beaucoup de publicité circule actuellement, comme des annonces télévisées, des affiches, et même des T-shirts sur les vampires.

« J'avais vu des publicités pour l'émission ***Vampire Diaries*** et en ce temps-là, j'étais vraiment intéressée par les vampires, raconte l'étudiante en 9e année au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), Alayna Giguère. Alors j'ai regardé un épisode, et je n'ai pas arrêté depuis. »

Les jeunes s'intéressent aux histoires passionnées entre vampires et humains. Ils aiment les histoires mystérieuses et différentes, ainsi que les personnages complexes. Les films comme *Twilight* ont du succès car ils incorporent le parfait mélange d'amour et de mystère.

« Les vampires sont mystérieux et intéressants, ce qui rend les histoires de vampires captivantes », commente Alayna Giguère.

« Le film *Twilight* a construit une image positive des vampires, ajoute l'élève en 12e année du Collège Béliveau, Signe Hanson. Ils sont beaux, musclés et gentils, et tombent en amour avec des filles de notre âge. C'est le rêve de presque toutes les filles adolescentes. »

Rien n'indique que l'engouement pour le phénomène des vampires va bientôt diminuer. Après les films *Twilight* et ***New Moon***, deux autres films de cette même série doivent encore sortir en salle.

« J'ai hâte que le prochain film, ***Breaking Dawn***, sorte, parce que c'est le livre que j'ai le plus aimé dans la série », partage une élève du CLR fanatique des vampires, Samira Carigan.

Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Lysiane Romain**, **Gavin Boutroy**, **Demi Raine Enns**, **Bryanna Lafantaisie**, **Julien Nayet-Pelletier**, **Marc Pelland**, **Stéphanie Walker**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Des studios historiques



Les studios d'enregistrement d'Abbey Road, en Angleterre, ont été déclarés monument historique le 23 février 2010. Ces studios ont été rendus célèbres par les Beatles, qui ont donné leur nom à l'un de leur album et qui ont immortalisé le passage pour piétons adjacent sur leur pochette. Chaque année, ce lieu mythique de la musique attire des milliers de fans venus du monde entier. Cette décision survient après l'annonce de la volonté du groupe EMI, propriétaire des lieux, de se défaire des studios en raison de difficultés financières. Pour le directeur général d'English Heritage, Simon Thurley, les célèbres studios font partie de l'histoire de la musique et doivent être préservés. Parmi les musiciens qui sont passés par Abbey Road, on retrouve Pink Floyd, Jeff Beck ou encore Radiohead.



Des Batmans et des Catwomen : c'est ce que les passionnés de super-héros ont pu voir du 30 octobre au 1er novembre 2009 à l'édition annuelle de la *Comic Convention* du Canada central, au Centre des congrès de Winnipeg.

Une *Comic Convention*, ou *Comic Con*, est un événement pour les amateurs de science-fiction et de culture japonaise. Ils se réunissent pour participer à de nombreuses activités ainsi que pour acheter des jouets.

« Depuis deux ans, je vais à la *Comic Con*, raconte une participante, Manon Ottenbreit. Il y a beaucoup de bons artistes et les costumes sont géniaux. »

Plus de 70 vendeurs se rendent à la *Comic Con*. Ils apportent chaque année de nouvelles collections. « Depuis quatre ans, on participe au *Comic Con*, explique un employé de *Galaxy Comics*, Justin. On y va surtout pour faire la promotion de notre magasin. »

La *Comic Convention* de Winnipeg a commencé en 1994. C'était alors juste un petit événement. Mais au fil des années, cet événement a attiré de plus en plus de gens. Finalement, en 2008, le rassemblement a pris tant d'ampleur que les organisateurs ont dû commencer à louer le Centre des congrès! La *Comic Con* de Winnipeg est le deuxième plus grand événement de ce genre au Canada, après celle de Toronto.

« J'espère que les artistes seront aussi bons l'an prochain que cette année », termine Manon Ottenbreit. À l'année prochaine, *Comic Con*, tes admirateurs t'attendent déjà avec impatience!

Un drôle de héros



Marc PELLAND

Il n'est certainement pas aussi rapide et fort que Captain Canuck, ni aussi résilient et célèbre que Wolverine. Et pourtant, c'est le héros de toute une génération de jeunes au Nouveau-Brunswick. Son nom : Acadieman.

Acadieman a été créé par le musicien et dessinateur Dano LeBlanc, en 2005. Il a plusieurs particularités. Contrairement aux super-héros conventionnels, il ne possède aucun pouvoir surnaturel. Il est aussi unique car il est le seul qui trouve sa force dans le café.

Acadieman parle uniquement en chiac, un langage non-officiel du sud du Nouveau-Brunswick, aux alentours de la ville de Moncton. Le chiac mélange la syntaxe française et des mots et expressions anglaises. Par exemple « M'a'le shoo'ter cette di'ere là » veut dire « Je vais tirer sur le chevreuil là-bas ».

Même l'accoutrement de ce super-héros acadien est unique. Il porte un simple T-shirt sur lequel est imprimé le drapeau acadien avec un crâne à la place de l'étoile, un casque d'aviateur en cuir marqué d'un A jaune, des gants et des bottes en cuir, un pantalon rouge et un blouson d'aviateur vert.

Il a une voix presque robotique et passe son temps à se faire plaisir et à se moquer des gens. Certains parlent de lui comme d'un anti-héros, tandis que d'autres font référence à lui comme le pirate officiel de la langue française.

Une histoire unique

L'histoire d'Acadieman est très curieuse. Lorsqu'il était petit, ses parents l'ont accidentellement oublié dans les bois parce qu'ils étaient pressés de rentrer chez eux pour regarder l'émission populaire américaine, *The Price is Right*.

Acadieman a été retrouvé et sauvé des griffes d'un ours par un dénommé Farty. Cet homme l'a élevé jusqu'à ce qu'il devienne adolescent et qu'il décide de partir à la recherche de ses parents biologiques.

Un jour, lors d'une promenade dans les bois, Farty pète, ce qui provoque la chute d'un arbre. C'est la mort de Farty. Acadieman hérite ainsi de sa maison dans les bois. Quelques années plus tard, la ville décide de construire un Mur-Mart, la version acadienne du WalMart, autour de la propriété d'Acadieman. Sa maison se retrouve alors dans le stationnement du supermarché.

Trois saisons d'Acadieman ont déjà été produites. En décembre 2008, le créateur d'Acadieman, Dano LeBlanc, a lancé un nouvel épisode intitulé ***Acadieman vs Noël***. Dans cet épisode, le héros démontre comment se débarrasser des chœurs de Noël et donne plusieurs conseils sur différents usages que l'on peut faire d'un gâteau aux fruits vieux de plusieurs années.

Pour les amateurs de dessins animés, voici le site officiel d'Acadieman : **http://acadieman.capacadie.com/**. Vous y trouverez des biographies, des épisodes, une page de produits promotionnels et même un lexique de plus de 75 mots en chiac.

Quand la fiction devient science

Bientôt les humains?

TECHNOLOGIE

Internet dans toutes les langues



L'Unesco travaille pour la survie des différentes langues parlées à travers le monde. Selon des études, la moitié des 7 000 langues existantes sont amenées à disparaître d'ici la fin du 21e siècle. De plus, les nouvelles technologies ne sont disponibles que dans les langues les plus parlées, contribuant ainsi à l'isolement des populations de langue minoritaire. Microsoft s'est associé à l'Unesco pour aider à la préservation et au développement des langues rares. Le géant informatique a lancé le Local Language Program (LLP) qui vise à donner accès aux nouvelles technologies aux différentes communautés linguistiques. Le 22 février 2010, Microsoft a annoncé l'ajout de 59 nouvelles langues à leurs produits, portant le total à 128 langues disponibles.

SPORT

Tragédie aux Olympiques



Les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010 ont connu une tragédie avant même leur commencement avec la mort du lugeur géorgien Nodar Kumaritashvili. Le 11 février, le jeune athlète de 21 ans effectuait une descente d'entraînement lorsqu'il a quitté la piste, à 140 km/h, et a heurté de plein fouet un poteau métallique. La piste de glace, la plus rapide jamais construite, avait déjà été jugée dangereuse par la communauté sportive, suite à plusieurs accidents mineurs. Si la compétition de luge a tout de même eu lieu, le 13 février, la piste a toutefois été modifiée pour garantir la sécurité des athlètes. La Fédération internationale de luge et les organisateurs des Jeux de Sotchi, en Russie, ont par ailleurs décidé de construite une piste plus lente pour les Jeux olympiques de 2014.

DANS LE MONDE



Le nucléraire et l'Iran

Depuis la mi-janvier 2010, les six puissances négociant dans le dossier nucléaire iranien ont entamé une discussion sur le renforcement des sanctions internationales contre Téhéran. Le groupe des Six est composé des États-Unis, de la Russie, de la Chine, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. L'Iran est déjà sous le coup de trois séries de sanctions de l'Organisation des Nations unies (ONU) suite au développement de son programme d'enrichissement de l'uranium.

Depuis plusieurs années, l'Iran a mis en place un programme civil d'enrichissement de l'uranium destiné à alimenter ses réacteurs nucléaires et à produire des isotopes médicaux. Ce programme est au cœur des préoccupations des pays occidentaux, représentés par le groupe des Six, qui craignent que l'Iran ne cherche plutôt à produire de l'uranium suffisamment enrichi pour pouvoir construire une arme atomique. Jusqu'ici, la république islamique a toujours démenti l'existence d'un tel projet.

Depuis le 9 février 2010, en dépit des menaces de la communauté internationale, Téhéran a commencé à produire de l'uranium enrichi à 20 %, au lieu de l'uranium à 3,5 % que le pays produisait jusque-là. Et le 22 février 2010, le chef de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique, Ali Akbar Salehi, a déclaré vouloir construire deux nouveaux sites d'enrichissement disposant de nouvelles centrifugeuses, dans les prochains mois. À ce jour, l'Iran a déjà installé 8 610 centrifugeuses dans son site de Natanz, et a déjà fabriqué 2 056 kilos d'uranium enrichi à 3,5 %.

Le groupe des Six a tenté de négocier avec l'Iran à plusieurs reprises, lui proposant notamment de suspendre sa production en échange de radio-isotopes médicaux, ce que Téhéran a refusé. À terme, l'Iran veut arriver à une production de 250 à 300 tonnes de combustible par an.

En continuant dans cette voie, le pays s'expose à de graves sanctions économiques de la part des pays occidentaux.

Élections en Ukraine



Les Ukrainiens sont allés aux urnes les 17 janvier et 7 février 2010 pour élire leur nouveau président. Après le premier tour de scrutin, le pro-russe Viktor Ianoukovitch et la première ministre sortante Ioulia Timochenko étaient en lice pour la présidentielle.

Viktor Ianoukovitch l'a finalement emporté avec 48,79 % des votes, contre 45,63 % pour sa rivale. Il a ainsi pris sa revanche sur le mouvement de la *Révolution orange* qui l'avait renversé lors des précédentes élections présidentielles de 2004.

En novembre 2004, suite à la victoire de Viktor Ianoukovitch, plusieurs centaines de milliers d'Ukrainiens avaient manifesté leur mécontentement. Ils qualifiaient ces élections de frauduleuses. Ils avaient ainsi obtenu un tour d'élection supplémentaire, finalement remporté par leur leader, Viktor Iouchtchenko.

Après plus de cinq années au pouvoir, ponctuées de crises politiques et économiques fréquentes, le camp orange n'a plus bénéficié de l'appui massif des citoyens. Viktor Iouchtchenko s'est donc vu dans l'obligation de céder sa place à Viktor Ianoukovitch.

Le 17 février 2010, Ioulia Timochenko a toutefois déposé un recours devant la Cour administrative suprême ukrainienne pour invalider le résultat des élections, pour cause de fraude, bien que l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) ait jugé le scrutin honnête et transparent. Deux jours plus tard, l'ancienne première ministre a créé la surprise en retirant sa plainte, car elle ne croyait pas en l'impartialité de la Cour.

Ioulia Timochenko n'accepte pas pour autant sa défaite et dit vouloir continuer de se battre contre le parti de Viktor Ianoukovitch, qu'elle refuse de reconnaître comme le président de l'Ukraine.



Enlèvement d'enfants

Dix missionnaires américains ont été arrêtés en Haïti pour enlèvement d'enfants. Huit d'entre eux ont été libérés sous caution et ont regagné les États-Unis. Leur porte-parole, Laura Silsby, et sa confidente, Charisa Coulter, sont en revanche toujours emprisonnées à Port-au-Prince. Le juge chargé du dossier, Bernard Saint-Vil, veut les interroger sur le fait qu'elles se trouvaient déjà en Haïti avant le séisme du 12 janvier. Les dix membres de la congrégation baptiste de l'Idaho avaient été arrêtés le 29 janvier alors qu'ils essayaient de faire passer la frontière dominicaine à 33 enfants sans papiers, prétendant qu'ils étaient orphelins. Il a ensuite été établi que la majorité d'entre eux avaient encore leurs parents. Plusieurs de ces parents ont affirmé avoir confié leurs enfants au groupe pour qu'ils puissent bénéficier de meilleurs soins à la suite du séisme.



État d'urgence en Mongolie

Les Nations unies ont lancé un programme d'aide au éleveurs nomades de Mongolie suite à l'état de catastrophe naturelle qui a été déclaré en février 2010 dans plus de la moitié du pays. Ce sont les mauvaises conditions climatiques dues à un hiver extrêmement rigoureux qui ont motivé cette décision de la Commission nationale des aides d'urgence mongole. Suite au grand froid qui s'est abattu cet hiver sur la Mongolie, 2,5 millions de têtes de bétail ont péri, et 3 millions de plus pourraient subir le même sort d'ici le mois de juin. Les pertes de bétail, qui constitue la base de la subsistance de beaucoup de Mongols, et les mauvaises récoltes ont entraîné un déficit de 62 millions $.



La déconvenue de Toyota

Le 24 février 2010, le président de Toyota, Akio Toyoda, a présenté ses excuses devant la Commission de surveillance de l'action gouvernementale à Washington pour les défaillances techniques que le constructeur a connues ces derniers mois. Depuis le 21 janvier, Toyota a rappelé 8,5 millions de véhicules pour effectuer des réparations. Akio Toyoda en assume l'entière responsabilité, en invoquant la croissance trop rapide du constructeur automobile. Le constructeur japonais a été vivement critiqué par la communauté internationale pour la lenteur de sa réaction suite aux différentes plaintes reçues des consommateurs, ainsi que sur son absence de commentaires durant les deux semaines qui ont suivi les premiers rappels de véhicules.

monde de fous!

250 kilos de lecture



Dans le cadre de la Foire internationale du livre de La Havane, le Pérou a présenté le plus grand livre du monde dans l'optique de le faire enregistrer dans le livre ***Guinness des records***. Avec ses 160 pages, le livre mesure 3,20 mètres de long sur 2 mètres de large et pèse quelque 250 kilos. Intitulé ***Le meilleur de la pensée universelle***, l'ouvrage rassemble les pensées de 2 000 auteurs, d'hier et d'aujourd'hui, originaires du monde entier. On peut par exemple y lire Shakespeare, Confucius ou encore Gandhi et Mère Teresa. La maison d'édition péruvienne qui a publié le livre était déjà à l'origine du plus petit livre du monde, une version du Coran qui mesure à peine 1,7 cm de haut sur 1,28 cm de large.

Toujours pressée



Une conductrice new-yorkaise a trouvé un stratagème pour se rendre plus rapidement au travail. Chaque matin, elle installe un mannequin sur son siège passager pour pouvoir emprunter la voie rapide réservée aux véhicules ayant plus de deux passagers. Mais la police new-yorkaise s'est rendue compte de ce subterfuge et a infligé une amende de 135 $ à la jeune femme, qui s'est défendue en affirmant ne pas être la seule à l'utiliser. C'est à cause de la tenue légère et des lunettes de soleil du mannequin que la conductrice a été démasquée. En effet, un policier, intrigué par cet accoutrement inadéquat en plein hiver, a intercepté le véhicule.

Un outil dans le ventre



Après avoir subi une opération chirurgicale dans un hôpital de la République tchèque, une patiente s'est plaint de douleurs au ventre. Après plusieurs mois, les médecins ont enfin trouvé l'origine de son mal : la présence d'un ustensile médical de 30 cm dans son abdomen. C'est avec stupéfaction que les médecins y ont découvert un instrument en forme de spatule, oublié lors d'une opération chirurgicale. Cet incident fait suite à plusieurs erreurs médicales au sein de l'hôpital, pour lesquelles quatre employés ont été sanctionnés. La patiente de 66 ans a décidé d'entamer des poursuites judiciaires à l'encontre des chirurgiens qui l'ont opérée.

Talons aiguilles



Depuis deux ans, un jeune Allemand de 27 ans agressait des femmes pour leur voler leurs chaussures à talons aiguilles. Il approchait ses victimes par derrière et les faisait tomber avant de s'emparer de leurs chaussures et de s'enfuir. L'étrange passe-temps du jeune homme vient de prendre fin, suite à son arrestation par la police de Bonn, dans l'Ouest de l'Allemagne. Le tribunal de Bonn l'a condamné à quatre ans et neuf mois de prison pour l'agression de sept femmes, dont quatre ont été blessées. En plus de purger sa peine, le fétichiste devra suivre un traitement psychiatrique jusqu'à ce qu'il soit déclaré sans danger pour la société.



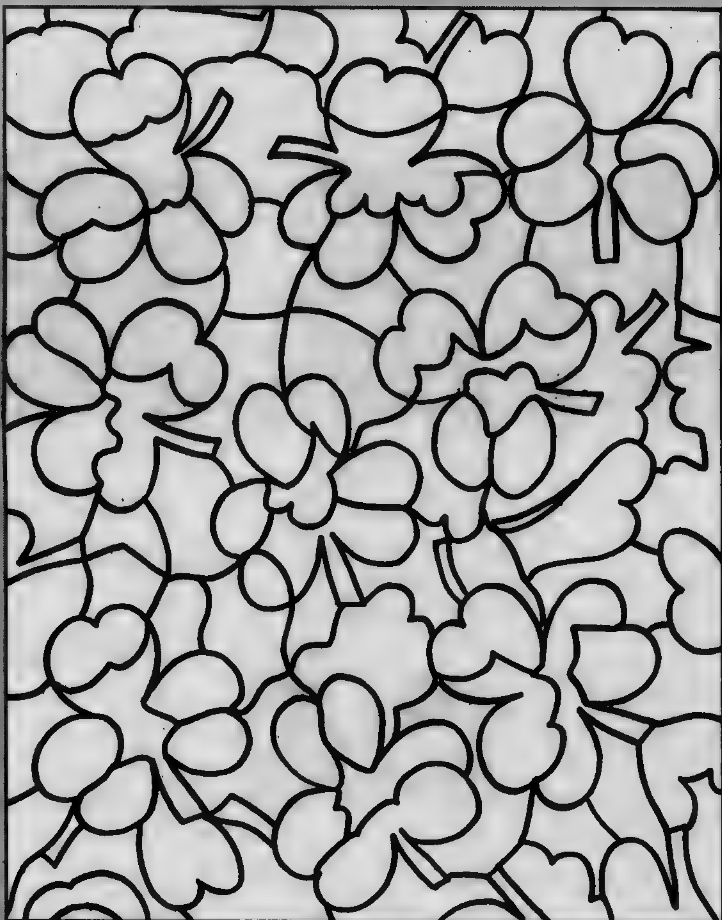


Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

Les neuf trèfles

Peux-tu trouver les 9 trèfles? Colorie-les en vert.



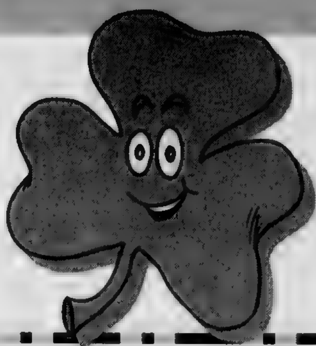
Saint-Patrick

Lettre par lettre

Reconstitue le nom d'un pays d'Europe à partir des lettres dispersées dans cette grille.

	1	2	3	4	5	6
A	C	M	E	S	K	M
B	S	W	R	S	A	N
C	D	B	A	S	M	Q
D	X	H	L	P	T	A
E	P	E	E	Y	T	H
F	T	A	T	I	M	H

___ F4 ___ B3 ___ D3 ___ D6 ___ B6 ___ C1 ___ E2



SOLUTIONS

LETTRE PAR LETTRE
Irlande.

MINI-QUIZ
1. le vert.
2. en Écosse.
3. le trèfle.

Mini-quiz

1. Quelle est la couleur dominante le jour de la Saint-Patrick?
   - ❑ le jaune
   - ❑ le bleu
   - ❑ le rouge
   - ❑ le vert
2. Dans quel pays est né saint Patrick?
   - ❑ en Angleterre
   - ❑ en Écosse
   - ❑ en Allemagne
   - ❑ en Irlande
3. Quel est le symbole de l'Irlande et de saint Patrick?
   - ❑ le pique
   - ❑ le coeur
   - ❑ le trèfle
   - ❑ le carreau

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Un tournoi pour Mathieu

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

La première édition du *Défi Mathieu Vigier* a eu lieu le 2 février au Collège régional Notre-Dame. Ce tournoi annuel de hockey de salon est organisé en la mémoire d'un élève décédé en septembre des suites d'un accident de voiture.

Huit équipes, comprenant près de 60 joueurs, se sont affrontées dans un esprit de compétition amicale, afin de célébrer la joie de vivre et partager la passion qu'éprouvait Mathieu Vigier pour les sports de tous genres, le hockey en particulier.

« Mathieu était centre et ailier pour les *Mustangs*, équipe coopérative de hockey réunissant des jeunes des écoles secondaires de Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset et Swan Lake, explique un des organisateurs du tournoi, Christian Préjet. Avec ce tournoi, on voulait aider les élèves à se rappeler combien Mathieu, qui était très social, aimait le hockey et l'esprit sportif. Quand j'ai lancé l'idée d'organiser un tournoi en son honneur, tout le monde a embarqué. »

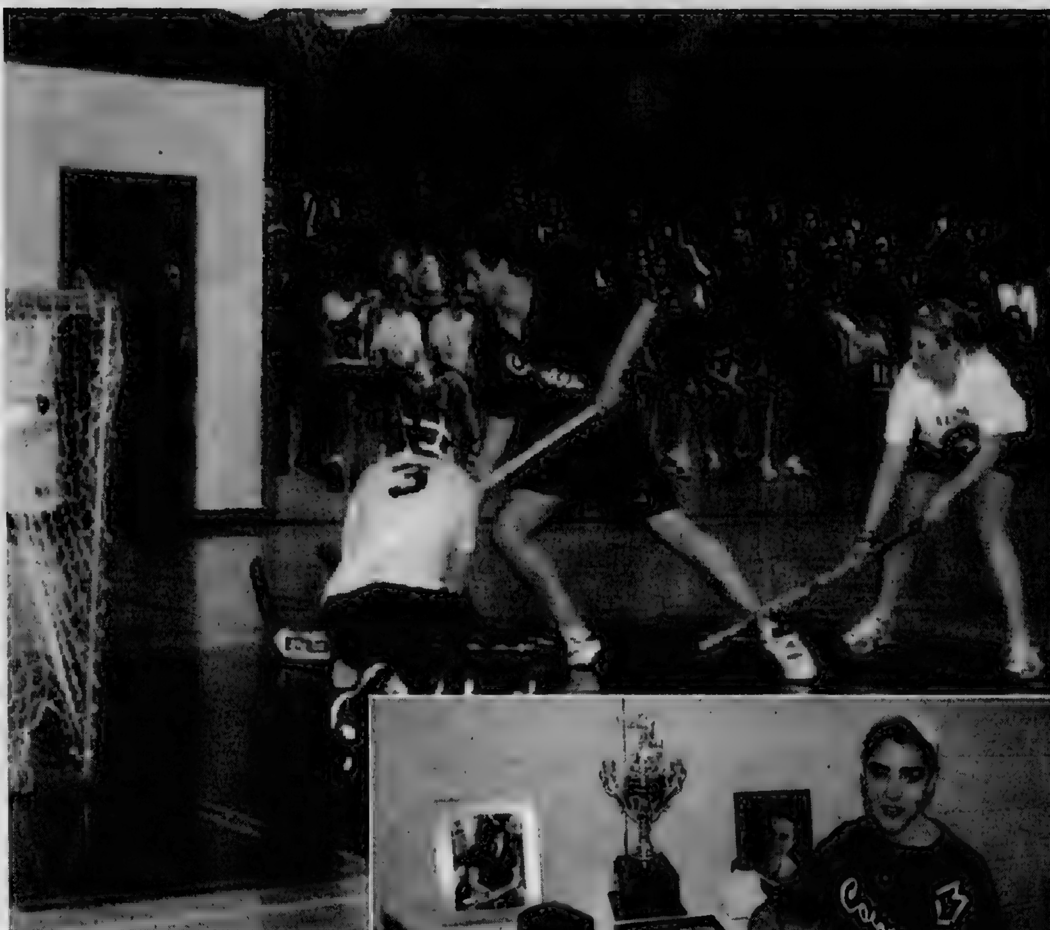
Présidente du conseil étudiant, Jeanine Grenier estime que le tournoi, qui a accueilli et inclus les jeunes de Somerset et de Swan Lake, a fait énormément de bien « non seulement à l'école, mais à toute la communauté ».

« Mathieu était très populaire, et très présent dans l'école, ajoute-t-elle. Les élèves ont été profondément affectés par son décès. Nous avions tous besoin d'un événement comme celui-ci. Nos meilleurs souvenirs de Mathieu ont été soulignés et partagés aujourd'hui. »

Le tournoi a débuté en matinée, avec des matchs organisés à la ronde. Lors des éliminatoires, *Team Poutine* de Somerset a battu les *Coyotes* du Collège régional Notre-Dame par un pointage de 5 à 0. La mère de Mathieu, Rachel Vigier a remis un trophée à l'équipe gagnante. Elle était accompagnée de ses trois autres fils Marc, Nicolas et Joël.

« Nous sommes reconnaissants pour la création de ce tournoi, a-t-elle déclaré. Et pour l'appui des élèves. L'événement est tellement approprié. Mathieu jouait au hockey avec passion et dévouement. Il nous manque terriblement, mais nous prenons courage et confort en vous voyant jouer son sport préféré. Vous jouez avec entrain, passion et avec l'esprit sportif. On ne saurait exprimer combien nous sommes touchés par votre geste. Notre famille vous remercie du fond du cœur. »

Au cours de la journée, les élèves ont vendu des bracelets commémoratifs, à 2 $ chacun. L'argent collecté a été remis à la famille Vigier, qui l'a donné à son tour au projet du réaménagement de l'aréna Notre-Dame.



photos : Daniel Bahuaud
Et c'est le but!



photos : Daniel Bahuaud
Christian Préjet : « En organisant le Défi Mathieu Vigier, on voulait aider les élèves à se rappeler combien il était social, aimait le hockey et avait l'esprit sportif. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

10 mars • Journée DSFM au Festival Manipogo à Saint-Laurent pour les 5e et 6e.

23 avril • Championnat de badminton 7e et 8e.

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

POUR LES PARENTS

7 au 20 mars • Semaines de la francophonie.

16 mars • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École Roméo-Dallaire. 9 h à 16 h.

18 mars • Soirée portes ouvertes à l'École Précieux-Sang. 17 h.

18 et 19 mars • Journée rencontre parents/élèves/enseignants à l'École Christine-Lespérance.

20 mars • Journée internationale de la francophonie.

21 mars • Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

24 mars • Spectacle Orchestre symphonique de Winnipeg et l'École Sainte-Agathe (3e à la 6e), billets disponibles à l'avance.

26 mars • Dernière journée de classes avant la pause du printemps.

22 avril • Spectacle Harmonie et guitare en fête au théâtre Pantages Playhouse.

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

24 avril • Spectacle des Jeunes Intrépides avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

7 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École communautaire Réal-Bérard. 9 h à 16 h.

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 9 h à 16 h.

COMMISSION SCOLAIRE

24 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

12 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Noël-Ritchot et Pointe-des-Chênes. Pas de classes.

15 mars • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

19 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Saint-Georges, Gilbert-Rosset, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

26 mars • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière, Aurèle-Lemoine, Gilbert-Rosset, Notre-Dame-de-Lourdes élémentaire, Notre-Dame, Réal-Bérard, Sainte-Agathe. Pas de classes.

29 mars au 2 avril • Congé du printemps. Pas de classes.

5 avril • Journée de perfectionnement professionnel pour les enseignant(e)s de la DSFM. Pas de classes.

16 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Gabrielle-Roy, Saint-Joachim, Collège Notre-Dame, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 avril • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE



BRIGITTE ALLAIN CARRIÈRE, COORDONNATRICE – PROJET AUTOCHTONE

Nos priorités pour l'année 2009-2010 sont de :

- Appuyer les écoles de la DSFM à mettre en œuvre des programmes favorisant la réussite scolaire chez les élèves autochtones.
- Travailler étroitement avec les équipes des écoles dans la planification et la mise en œuvre de leur projet.
- Offrir des ateliers sur l'intégration des perspectives autochtones ainsi que certains conseillers du BEF.
- Travailler en collaboration avec l'équipe de la programmation de la DSFM, les conseillères en sciences humaines du BEF et la direction générale des Autochtones.
- Assurer l'intégration des perspectives autochtones dans les programmes scolaires afin de corriger les préjugés historiques et sociaux envers les Autochtones
- Encourager les projets autochtones dans nos écoles visant la réussite scolaire des élèves autochtones en assurant leur construction culturelle et identitaire tout en établissant des liens entre l'école, les parents et la communauté.

De plus :

- La réussite scolaire chez les élèves autochtones vise l'amélioration de la performance scolaire de l'élève, l'élimination des stéréotypes dans les cultures dominantes et non dominantes, l'amélioration de la qualité de vie des peuples autochtones, la représentation accrue des Autochtones dans les établissements postsecondaires et dans tous les milieux de travail. L'élève du Manitoba sera exposé à diverses perspectives autochtones, à des informations culturelles et aux contributions historiques des peuples autochtones au développement de ce pays. Ainsi, il possédera les bases nécessaires pour comprendre les réalités, les défis et les succès des Autochtones. « ***Éducation des Autochtones - Éducation, citoyenneté et jeunesse*** »

■ ÉCOLE TACHÉ

En grande cérémonie!





photos : Daniel Bahuaud

À l'École Taché, une cérémonie haute en couleur

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Éprise par l'ampleur et l'esprit des Jeux olympiques, l'École Taché a organisé, le 19 février, sa propre cérémonie d'ouverture.

C'est en grande pompe et solennité que les classes de l'école, représentant 14 pays, ont défilé vers le gymnase, où elles ont accueilli des dignitaires spéciaux. La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, la représentante du premier ministre Selinger, Sharon Blady, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Denis Ferré et le commissaire scolaire, Michel Boucher, étaient les invités du jour.

Accompagnée de *L'Appel des champions* de John Williams, interprétée par les élèves de musique, l'enseignante d'éducation physique du Centre scolaire Léo-Rémillard, Debbie Ritchot, est entrée portant le flambeau olympique, qu'elle a ensuite passé en relais à des représentants de chaque niveau.

L'entrée du drapeau olympique, les discours officiels des invités, et des présentations expliquant l'histoire et la culture des pays représentés ont donné le ton très solennel de la cérémonie.

« Nous cherchions à recréer l'ambiance de la cérémonie officielle, avec tout ce que cela implique, explique l'enseignant d'éducation physique, Luc Therrien. Le tout a très bien réussi, grâce au concours de tous les enseignants et élèves, et plus particulièrement celui de l'enseignante de musique, Julie Mongeon-Ferré et de l'enseignante d'éducation physique, Stéphanie Moreau. La cérémonie a été une excellente occasion d'intégrer toutes sortes de matières enseignées en un grand événement. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

- ✓ 12 mars • ***Soirée « Quizz »*** • Salle communautaire • info. et inscriptions d'équipes : 379-2363.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 19 mars • ***Soirée spectacle et Pizza : Les Girlz et Les Surveillantes*** • 19 h 30 • Salle du centenaire • info. : 248-7220.

Otterburne

- ✓ 13 mars • ***Vers le vert*** • 14 h • Student Life Centre • info. : 433-7406 poste 237.

Saint-Adolphe

- ✓ 16 mars • ***Chemin chez nous*** • en vedette : Feux Follets • 19 h 30 • Réal et Eveline Turenne • info. et billets : 883-2383.

Saint-Boniface

- ✓ ***Club vive la joie*** • les mardis et jeudis • Salle 22 • 906, Cottonwood • info. : 256-6663.
- ✓ Jusqu'au 26 avril • ***Conditionnement physique personnalisé avec Danielle Cloutier*** • DAS • pour femmes de 41 à 54 ans • les lundis à 18 h • les samedis à 10 h • Sportex • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 11 mars • ***La Ligue d'improvisation du Manitoba*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 12 mars • ***Soirée Karaoké*** • 100 NONS inc. • 18 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. :231-7036.
- ✓ 13 mars • ***Une nouvelle énergie*** • FPCP • conférence pour parents et intervenants • 8 h 30 • 1095, chemin Sainte-Anne • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 13 et 14 mars • ***Concours / Jeune artiste du Manitoba*** • French for Life • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-6403.
- ✓ 14 mars • ***Arthur l'aventurier*** • 14 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 15 au 20 mars • ***Vente CDs, DVD, Jeux et Livres / CRÉE*** • FPCP / CRÉE •177, rue Eugénie • info. : 237-9666.
- ✓ 16 mars • ***Agissez... pour prévenir les chutes*** • Santé 55+ • Séance interactive avec Monique Joyal, de CVAA. • 13 h 30 • l'Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 793-1054.
- ✓ 16 mars • ***Spectacle fin d'année / École Folklorique de la rivière-Rouge*** • 19 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 17 mars • ***Sexualité de mon enfant*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 17 mars • ***Activité du mois / CRÉE*** • activité de « Bâton » avec Meagan • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.
- ✓ 17 mars • ***Soirée AFRI'K !*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 17 mars • ***Conférence Télésanté / Le diabète*** • Sujet : Vers une vie saine / le soin des pieds et autres conseils pour le quotidien • 13 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 235-3903.
- ✓ 18 mars • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 19 mars • ***La ligue d'improvisation du Manitoba*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 20 mars • ***Bonspiel de la francophonie 2010*** • Directorat de l'activité sportive • Club de curling Heather • 120, rue Youville • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 21 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • Maison Gabrielle Roy • 11 h 45 • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 25 mars • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 27 mars • ***Bazar / Association des résidents de l'Accueil Colombien*** • 9 h 30 à 15 h • Café Colombien • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✓ 31 mars • ***Je ressens de la colère*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 8 et 9 avril • ***La boîte à chansons*** • mise en scène : Robert Charlebois • 20 h • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 11 avril • ***Souper EnChantant / L'Alliance chorale Manitoba*** • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ Jusqu'au 8 avril • ***J'apprends en famille*** • Pluri-elles • les jeudis • 9 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

Saint-Claude

- ✓ 12 au 14 mars • ***Bonspiel des hommes*** • Club de curling • info. : 379-2033.
- ✓ 15 mars • ***Danse du lundi soir*** • 19 h • Centre récréatif de Saint-Claude.
- ✓ 21 mars • ***Partie de cartes*** • Manoir de Saint-Claude.
- ✓ 22 mars • ***AGA / Manoir de Saint-Claude*** • 20 h • Manoir de Saint-Claude.
- ✓ 24 mars • ***2e souper annuel « Fish Fry » des Chevaliers de Colomb*** • Les profits iront à la paroisse de Saint-Claude • 17 h • Centre récréatif de Saint-Claude.

Saint-Georges

- ✓ 11 mars • ***Chemin chez nous*** • en vedette : Feux Follets • 19 h 30 • chez Denis & Leah Boulet • info. et billets : 367-8244.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 19 mars • ***Présentation et musique sur l'Afrique*** • Services aux aînés • 19 h • Club des Pionniers • info. : 758-3031.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ ***Introduction Internet / Cours bilingue*** • Réseau communautaire • 13 h • Centre éducatif communautaire • info. : 433-3004.
- ✓ ***Introduction Internet / Cours bilingue*** • Réseau communautaire • 19 h • Centre éducatif communautaire • info. : 433-3004.
- ✓ 15 et 22 mars • ***Introduction à l'informatique - cours pour les 55 +*** • Réseau communautaire • 13 h • Centre éducatif communautaire • info. : 433-3004.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 11 mars • ***AGA / Musée Pointe-des-Chênes inc.*** • 19 h • 181, avenue Centrale • info. : 422-5508.
- ✓ 13 mars • ***Souper et danse du bon vieux temps*** • Seine River Banquet Hall • info. et billets : 422-5687.

Sainte-Eustache

- ✓ 18 mars • ***Spectacle*** • Comité culturel Chemache • Hadley Castille, Emile Lavallée et Les petits steppers de Saint-Laurent • 19 h 30 • Centre communautaire • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Geneviève

- ✓ 11 mars • ***AGA / Site historique Monseigneur-Taché*** • 17 h • Centre communautaire • info. : 853-7509.
- ✓ 12 mars • ***Chemin Chez Nous*** • en vedette : Feu Follet • 19 h 30 • Église Sainte-Geneviève • info. et billets : 853-7509.

Winnipeg

- ✓ Jusqu'au 13 mars • ***Freeze Frame*** • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 12 mars • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 13 mars • ***Vente CD, DVD, Jeux et Livres*** • FPCP • 9 h à 15 h • Centre scolaire Léo-Rémillard • info. : 237-9666.
- ✓ 14 mars • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • 11 h à 17 h • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763.
- ✓ 16 mars • ***Foire de la petite enfance / CPEF Roméo-Dallaire*** • 9 h à 16 h • info. : 831-1060.
- ✓ 19 et 20 mars • ***Les Rendez-vous du Cinéma Québécois*** • Cinémental • cinéma Globe • 393, avenue Portage • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 25 mars • ***Spectacle musical de Deuxième Take et Keith Dyck Band*** • 20 h • Park Theatre • 698 rue Osborne • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 24 avril • ***50e / Chorale des intrépides*** • 20 h • Salle du centenaire • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Winnipeg

Services communautaires de la ville de Winnipeg

AVIS PUBLIC PROGRAMME D'APPLICATION D'INSECTICIDES DE 2010

Nous vous informons par les présentes que la Direction de la lutte contre les insectes des Services communautaires de la ville de Winnipeg a l'intention de mener au besoin les programmes indiqués ci-après en 2010, selon la densité de la population des insectes.

1. Lutte contre les larves de maringouins dans l'eau stagnante à l'intérieur de Winnipeg et dans un rayon de 15 km au-delà des limites de la ville, tant sur les propriétés publiques que privées, par l'application d'au moins un des insecticides indiqués ci-après : Vectobac^MD (*Bacillus thuringiensis* var. *israelensis* - Bti); Vectolex^MD (*Bacillus sphaericus* - Bsph); Dimilin WP^MD (diflubenzuron); Altosid^MD (méthoprène) et Dursban^MD (chlorpyrifos).
2. Lutte contre les maringouins adultes le long des rues et des ruelles et dans les parcs municipaux, les terrains de golf, les cimetières et les emprises publiques se trouvant dans les limites de la ville, par l'application de Malathion 95 ULV^MD (malathion) pour pulvérisation à bas volume et de Baygon^MD (propoxur) pour thermonébulisation, de Prelude^MD et de Permanone^MD (perméthrine) pour traitement tampon.
3. Lutte contre les chenilles arpenteuses dans les arbres appartenant à la ville par l'application de l'insecticide biologique Foray^MD 48B (Bacillus thuringiensis var. kurstaki – Btk).
4. Lutte contre le scolyte de l'orme, porteur de la maladie hollandaise de l'orme, par la pulvérisation de Dursban^MD (chlorpyrifos) sur les 50 cm inférieurs du tronc des ormes se trouvant tant sur les propriétés publiques que privées.
5. Lutte contre d'autres insectes nuisibles par l'application de Foray^MD, de Dursban^MD, de Baygon^MD (propoxur). de Sevin^MD (carbaryl) et du savon insecticide Safer's^MD (sels de potassium).

La période d'application prévue s'étend du 15 avril au 31 octobre 2010. La durée de chaque programme variera au cours de cette période, selon les conditions atmosphériques et la densité de la population des insectes.

Tous les pesticides et toutes les méthodes utilisés seront conformes aux recommandations de l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire et de Santé Canada, ainsi que de Conservation Manitoba. Ces recommandations sont énoncées sur les étiquettes approuvées par le gouvernement fédéral.

Toute personne peut, dans les 15 jours suivant la publication de l'avis, faire parvenir à Conservation Manitoba des représentations écrites au sujet du programme de lutte ou remettre par écrit au ministère leur opposition à l'utilisation de pesticides sur une propriété adjacente à la leur, à l'adresse suivante : Conservation Manitoba, Section des pesticides et des engrais, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5.

Les personnes qui, selon le cas:

- veulent interdire au personnel de la ville de pénétrer dans leur propriété pour y appliquer les insecticides susmentionnés;
- s'opposent à l'utilisation d'insecticides, à proximité de leur résidence principale, pour la lutte contre les maringouins adultes, les chenilles arpenteuses et divers autres insectes;

peuvent signifier leur refus ou leur opposition soit par écrit à la Direction de la lutte contre les insectes, 3, rue Grey, Winnipeg (Manitoba), R2L 1V2, soit par télécopieur au 311, soit au moyen du site Web de la ville de Winnipeg à Winnipeg.ca/bugline. Ces personnes doivent inscrire leur nom, la date et l'adresse de leur résidence principale, et indiquer à quels programmes elles s'opposent ou à qui elles veulent interdire l'accès.

Au cours d'un programme de lutte contre les maringouins adultes, des avis publics et des renseignements seront publiés par les médias et affichés sur le site Web de la ville à Winnipeg.ca/bugline. Les résidents et les résidentes peuvent également demander de recevoir par téléphone ou par courrier électronique, au moins huit heures avant les opérations larvicides, des avis leur indiquant dans quels secteurs de la ville on prévoit mener la lutte contre les maringouins adultes.

- Les personnes qui désirent être informées par téléphone doivent faire parvenir leur nom, la date, l'adresse de leur résidence principale et le numéro de téléphone auquel elles veulent être informées, et ce, soit par écrit au 3, rue Grey, Winnipeg (Manitoba) R2L 1V2, soit par télécopieur au 311, soit par inscription sur le site Web de la ville de Winnipeg à Winnipeg.ca/bugline.
- Si la personne préfère qu'on communique avec elle par courrier électronique plutôt que par téléphone, elle doit faire parvenir son nom, la date et l'adresse de sa résidence principale par courrier électronique à 311@Winnipeg.ca. Ce courriel doit provenir de l'adresse électronique à laquelle la personne désire recevoir les avis.

Pour assurer le traitement approprié des demandes d'exemption, l'avis écrit doit nous parvenir au moins trois jours ouvrables avant le début du programme de lutte visé. Veuillez noter que l'étendue de l'amortisseur de pulvérisateur peut varier en fonction du type de programme de lutte et du matériel de pulvérisation utilisé. Les demandes d'exemption doivent être renouvelées chaque année.

Conformément au *Règlement sur les déclarations d'incident relatif aux produits antiparasitaires* de l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pest/part/protect-proteger/incident/index-fra.php), les incidents relatifs aux pesticides qu'utilise le Programme de lutte contre les insectes de la ville de Winnipeg peuvent être signalés en communiquant avec cette dernière au 311.

Avis délivré par : Clive Wightman, *Directeur des Services communautaires*

Intime visite

La Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois emmène dans ses bagages, *La belle visite*, un documentaire prometteur dont la qualité esthétique a été saluée du Québec en Europe.

Manon RESCAN

L'action se passe dans un ancien motel de Gaspésie transformé en résidence pour personnes âgées. Le jeune réalisateur québécois Jean-François Caissy a filmé le quotidien de ses résidents et en a tiré un documentaire, *La belle visite*. Il sera projeté à la cinémathèque le 18 mars, dans le cadre de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois, en collaboration avec Cinémental. (1)

« L'histoire, c'est le temps qui passe, confie Jean-François Caissy. Je trouvais intéressant qu'un ancien lieu de passage soit devenu le lieu où des gens viennent terminer leur vie. »

« C'est un magnifique documentaire, assure la chargée de projet pour la Tournée, Joëlle Sperano. Il a une grande qualité esthétique et délivre le regard du réalisateur sur la vieillesse, sans critique et sans la dénigrer. »

« Je ne savais pas comment me positionner par rapport à ce thème, explique Jean-François Caissy. Je trouve à la fois bien et triste de placer les personnes âgées dans des maisons comme celle-là. Je ne sais toujours pas ce que j'en pense, mais c'est une porte que j'ouvre dans ce documentaire. »

Un lieu avant tout

La belle visite est en fait avant tout l'histoire d'un coup de foudre. « Ma grand-mère est venue habiter dans cette maison à la mort de mon grand-père, explique Jean-François Caissy. Ce lieu m'a beaucoup inspiré. »

Les qualités cinématographiques du lieu lui ont tapé dans l'œil. « C'est un lieu complètement incongru, entre la route et la mer, au bord d'une falaise, indique le réalisateur. C'est assez incroyable. »



photo : Gracieuseté Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois

Jean-François Caissy a été inspiré par l'ambiance d'un ancien motel de Gaspésie converti en résidence pour personnes âgées.

Jean-François Caissy s'est donc installé dans le quotidien de ces personnes âgées pour réaliser *La belle visite*.

« Le tournage s'est étendu sur presque deux ans, explique-t-il. Avec l'équipe, nous avons passé huit fois une semaine là-bas.

« À chaque fois nous vivions avec eux, on jouait aux cartes et on mangeait ensemble, poursuit Jean-François Caissy. Puis, tranquillement, nous sortions les caméras et les résidents se prenaient au jeu. »

Au naturel

Le réalisateur a choisi de s'éloigner des caractéristiques du documentaire classique. « Il n'y a pas d'entrevues avec les résidents, on ne connaît pas leur nom, explique-t-il. Je ne voulais pas mettre en scène des personnages comme d'autres l'ont déjà fait. »

Le film ne raconte pas l'histoire de ces résidents. Il retrace l'ambiance qui réside dans ce lieu particulier. « Les saisons qui passent donnent le rythme, explique Jean-François Caissy. Le film est une succession de tableaux qui s'entrechoquent et qui donnent un espace de réflexion. »

Sans musique, le documentaire est également bercé par les sons du quotidien, comme celui de la route ou de la mer. La majorité des plans sont fixes et assez larges. « Cela permet de sentir les corps bouger dans cet espace », observe Jean-François Caissy.

Tous ces éléments permettent au spectateur de devenir un véritable observateur du quotidien de cette maison de repos. « On oublie la caméra, explique le réalisateur, on pénètre tellement dans leur intimité que le spectateur devient presque un personnage. »

Ce parti pris de réalisation a valu au réalisateur une série de sélections dans des festivals de film. La première internationale a eu lieu au Festival international du film de Berlin au mois de février. Une opportunité qui a ouvert au film de nouvelles portes. « J'ai trouvé un distributeur international, confie Jean-François Caissy. Tout porte donc à croire que le film va être distribué en Europe. »

(1) La belle visite sera projeté le 18 mars à la Cinémathèque à 19 h. Projection gratuite. Le réalisateur sera présent pour rencontrer les spectateurs.

Tirage

Jouez et gagnez une paire de billets pour le film ***Pour toujours les Canadiens***, qui sera présenté au Cinéma Globe, le 19 mars à 19 h.

Vous pouvez aussi gagner une paire de billets pour le film ***Noémie le secret***, qui sera projeté au Cinéma Globe le samedi 20 mars à 13 h.

Ces films seront diffusés dans le cadre de la tournée des Rendez-vous du cinéma québécois en partenariat avec Cinémental.

Les gagnants seront tirés au sort parmi les gens qui auront écrit à *La Liberté* à l'adresse administration@la-liberte.mb.ca. Merci de spécifier pour quel film vous souhaitez être tirés au sort.

Les courriels doivent parvenir à l'adresse ci-haut mentionnée **avant le 16 mars à 15 h.**

N'oubliez pas de mettre votre numéro de téléphone car nous rappellerons les gagnants!

Bonne chance!

Le ballet comme on en rêve

Le Ballet royal de Winnipeg présente du 10 au 14 mars un grand classique de la danse, le *Lac des cygnes*.

Camille SÉGUY

Le public connaît déjà presque par cœur le ballet du *Lac des cygnes* de Tchaikovsky et sa musique. Il ne se lasse pourtant pas de venir admirer ce grand classique sur scène. Du 10 au 14 mars, il pourra le revoir dans sa version winnipégoise. (1)

« Les gens sont attirés par les ballets à histoire comme le *Lac des cygnes*, indique le danseur principal du Ballet royal de Winnipeg (RWB), Gaël Lambiotte, qui interprète le prince Siegfried. Ces grands classiques faits et refaits sont ancrés dans leur mémoire. C'est une tradition, la base de toute la danse classique. »



photo : Gracieuseté David Cooper/RWB

Le *Lac des cygnes* de Tchaikovsky, interprété par le Ballet royal de Winnipeg.

« Depuis plus de cent ans, le public est attiré par la beauté de la musique, des décors, des costumes et des chorégraphies, renchérit le directeur artistique du RWB, André Lewis. Il a sans doute la vision classique du ballet, avec les danseuses en tutu blanc, et il ne s'en lasse pas. »

Gaël Lambiotte ajoute que « c'est un ballet en quatre actes, donc ça laisse le temps de développer les personnages. Les gens peuvent vraiment rentrer dans l'histoire et être touchés ».

Version winnipégoise

À Winnipeg, « le *Lac des cygnes* fait partie de notre collection permanente, souligne avec humour André Lewis. On le refait en moyenne tous les cinq ans. On danse une version de Petipa et Ivanov, très proche de la version originale ».

Gaël Lambiotte précise que « la touche du RWB, c'est ses danseurs. Chaque compagnie a une manière différente de danser et d'interpréter ce ballet. Ici, on est une très petite compagnie mais avec beaucoup de force et de caractère, donc on peut faire de grandes productions ».

Il a interprété le *Lac des Cygnes* maintes fois depuis 14 ans, avec plusieurs compagnies, mais c'est la première fois qu'il le danse avec le RWB.

« J'ai hâte parce que c'est mon ballet favori, confie-t-il. J'aime devoir m'adapter à chaque fois. Quand la partenaire change, surtout dans le *Lac des cygnes* où je danse presque toujours avec ma partenaire, ça donne l'impression de faire un ballet très différent.

« Le jeu entre les deux danseurs principaux du *Lac des cygnes* est le plus important, c'est ça qui raconte l'histoire et rend le ballet crédible, poursuit-il. On a la chance de se connaître très bien avec ma partenaire au RWB, la danseuse Vanessa Lawson, donc on peut aller à un niveau supérieur de partenariat en danse. »

Le *Lac des cygnes* fait partie de la programmation du 70e anniversaire du RWB. « On le voulait pour notre saison anniversaire car c'est un des ballets fondateurs de la compagnie, explique André Lewis. Il a ancré le RWB sur un chemin plus classique. »

Une cinquantaine de danseurs, des tutus blancs, une musique qui fait rêver et de beaux décors très classiques, un savant cocktail pour revoir « le *Lac des Cygnes* comme on en rêve, sans surprises sauf, comme toujours, sa grande beauté! », conclut Gaël Lambiotte.

(1) Du 10 au 13 mars à 19 h 30 et le 14 mars à 14 h, à la salle du Centenaire, 555, rue Main. Billets au 956-2792, sur le site Internet www.ticketmaster.ca, ou au 380, avenue Graham.

SAINT-EUSTACHE

Cajun et Métis se rencontrent

Saint-Eustache accueillera le 18 mars le violoneux cajun Hadley Castille. Ce sera l'occasion d'en apprendre plus sur la culture et la musique cajuns.

Camille SÉGUY

Le violoniste cajun du sud de la Louisiane, Hadley Castille, est un habitué du Manitoba. Il y sera de retour pour un concert le 18 mars, à Saint-Eustache. (1)

« Je suis venu à Saint-Boniface, au Festival du Voyageur, pendant 18 ans d'affilée depuis 1981, souligne-t-il. J'ai beaucoup d'amis ici. »

La présidente du comité culturel Chemache à Saint-Eustache, Jeanne Bernardin, fait partie de ses amis franco-manitobains. « J'étais en charge du Travel Lodge sur la Fermor, un relais du Festival du Voyageur à l'époque, la première fois qu'Hadley Castille est venu, se souvient-elle. C'est moi qui l'avais reçu. »

Elle a donc pu profiter de ses liens d'amitié pour arrêter le musicien de 72 ans, avec son fils Blake, guitariste, et sa petite-fille Sarah Jayde, violoniste, le temps d'un spectacle sur leur route vers la Saskatchewan, où ils ont trois concerts de prévus pour la Semaine de la francophonie.

Le comité culturel Chemache s'est associé pour ce projet aux comités culturels de Saint-Laurent et Île-des-Chênes. Le violoneux Émile Lavallée et les Petits Steppers de Saint-Laurent viendront partager la scène avec Hadley Castille et sa famille.

« On n'a rien prévu ensemble, mais on peut toujours improviser, signale Hadley Castille. Ce serait amusant. Je connais quelques *tounes* du Canada, j'avais de très bons amis à Saint-Boniface avec qui je jouais souvent avant. » Il a d'ailleurs déjà joué avec Émile Lavallée dans le passé.

La différence entre la musique cajun et celle des Métis, explique-t-il, « c'est dans le coup d'archet. Au Canada, on joue des notes plus longues qu'en Louisiane. En musique cajun, on joue aussi toujours à deux en même temps. L'un fait la mélodie, l'autre le rythme ».

« Ce sera fantastique de marier les violoneux cajun et métis, se réjouit Jeanne Bernardin. Ça va finir notre année sur un gros coup. »

Cours de culture

En plus de se produire en spectacle, Hadley Castille va aussi donner un atelier de sensibilisation à la culture cajun dans la journée, à l'école d'immersion Saint-Eustache, pour les élèves de 5e et 6e années. Il anime souvent de tels ateliers éducatifs aux États-Unis, mais ce sera une première au Manitoba.

« Je vais parler de la musique cajun traditionnelle, comment elle s'est développée, annonce le violoniste louisianais. Même si les Cajuns sont venus de l'Acadie, la musique cajun de Louisiane ne se retrouve nulle part ailleurs.

« Je vais aussi parler de quelques éléments importants de la culture cajun, poursuit-il, comme notre Mardi Gras qui est un très gros événement chez nous, ou encore l'influence du Texas. »

Entre deux chansons cajuns et des pratiques de cuillère et de planche à laver, composantes importantes de la musique cajun auxquelles Hadley Castille prévoit initier les jeunes élèves, ce sera aussi l'occasion de rappeler les points communs entre le peuple cajun et les Franco-Manitobains.

« Comme au Manitoba, le gouvernement de Louisiane nous avait interdit de parler français à l'école, raconte Hadley Castille. On était punis. J'ai écrit une chanson là-dessus.

« Mais comme nous aussi, les Franco-Manitobains semblent vraiment aimer faire la fête! On partage la même joie de vivre », conclut-il.

(1) Le 18 mars à 19 h 30 (les portes ouvrent à 18 h 30), au Centre communautaire Saint-Eustache. Prix : 20 $. Réservations au 233-ALLÔ ou au (204) 353-4277.



photo: Gracieuseté Frankie Bertrand

Hadley Castille, son fils Blake et sa petite-fille Sarah Jayde seront à Saint-Eustache pour faire connaître la musique cajun.

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 mars 2010

† Le Jour du Seigneur : le dimanche 21 mars à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	Schtroumpfs	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Jamais deux sans toi / V Dre Grey, leçons		Variées	Me J V Étoiles	Pyramide	Variées
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Me Zoom animal	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 15 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Première!"		Les Boys	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Les enfants talibés"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Les enfants talibés"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur		**Des racines et des ailes** Découvrez La place de l'Opéra qui s'étend de Madeleine à Bastille.				Profession voyageur	Urbania, Québec	le journal/ :20Afrique	:35 À table	:05 Relais G.	:35 Sur la piste du renne blanc		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Série Montréal	Yamaska		Toute la vérité "Espace de fuite"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		45 **"Oui, Giorgio"**('82) Kathryn Harrold, Luciano Pavarotti.					Infopublicité	

Mardi 16 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	**Zoom animal** "Sri Lanka"		**Découvrir le monde** "Cyclades nord"		**Partir Autrement** "Crète"		ADN	:40 Nouvo	le journal/ :20Afrique	:35 Temps présent		:35 Plus belles baies		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Rock et Rolland	Caméra café	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Les tontons farceurs"**('65) Milton Frome, Donna Butterworth.				:45 Infopublicité		

Mercredi 17 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	**Verdict** "L'affaire Caubisens"		**"Les brigades du tigre"**('06) Diane Kruger, Clovis Cornillac.				:05 À table	**Mixeur** "Brétillot"	le journal/ :20Afrique	:35 Thalassa				:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	**Destinées** "Lâcher prise"		**Dr House** "Dédoublement"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Mon cousin Vinny"**('92) Marisa Tomei, Joe Pesci.					Infopublicité	

Jeudi 18 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	**Cuisines et saveurs** "Archipel des saveurs"		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Humanima	Hors série	le journal/ :20Afrique	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	**Partir Autrement** "Crète"		:35 Chiffres et lettres	:05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	**Série Montréal** "La semaine du match"		**Dieu Merci!** "Spécial à deux c'est mieux"		**Juste Pour Rire: Gala** "Normand Brathwaite"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Abandon"**('02) Benjamin Bratt, Katie Holmes.				:45 Infopublicité		

Vendredi 19 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		**KAMPAI! À votre santé** "À vos woks!"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		**Six pieds** "Tout le monde est seul"		:15 Les Invincibles	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		**Grands Report. Imax** "Dinosaures"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		**Grands Report. Imax** "Dinosaures"	
TV5	16h50 Quest Champ	Journal de France 2	**Partir Autrement** "Guadeloupe"		**Thalassa** Le sultanat d'Oman est aujourd'hui un carrefour entre l'Afrique, l'Arabie et l'Asie.				Club social		le journal/ :20Afrique	:35 **"Les brigades du tigre"**('06) Diane Kruger, Clovis Cornillac.				:40 Chiffres et lettres	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		**Esprits criminels** "Les enfants de l'ombre"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Sur la ligne de feu"**('93) John Malkovich, Clint Eastwood.					:15 Infopublicité	

Samedi 20 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Ma vie de star	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Enquête		Ouest qu'on parle français		Tellement sport	**Patinage** Courte piste Championnat du monde			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Champions nature	30 millions d'amis	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		TV5 le journal	Avenirs possibles	Club social		:55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF**		**Rugby** England c. France **RBS6** 1/2		**Rugby** England c. France **RBS6** Pt. 2 de 2	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	**Michel Jasmin** Invité(es): Éric Salvail		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			**"Garde rapprochée"**('05) Cedric the Entertainer, Tommy Lee Jones.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	L'album	**De l'Univers** Invité(es): Véronique Cloutier		**Dre Grey, leçons** "Ne me quitte pas"		**Le grand rire** "2009"		Téléjournal	:35 Un soir seulement	:05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 Casino		:35 Casino
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	**Grands Report. Imax** "Dinosaures"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h00Rugby Eng./Fra.	Journal de France 2	Humanima	À table	**Le plus grand cabaret du monde** "Catherine Rambert, Édouard Molinaro"					Acoustic	le journal/ :20Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						À comm.
TVA	TVA Nouvelles	**"Une nuit au musée"**('06) Carla Gugino, Ben Stiller.				L'événement Red Bull Crashed Ice			**"Monde infernal: Évolution"**('06) Scott Speedman, Kate Beckinsale.				TVA Nouvelles	**"U.S. Marshals"**('98) Wesley Snipes, Tommy Lee Jones.				

Dimanche 21 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	**Partir Autrement** "Guadeloupe"		TV5 le journal		La grande librairie		TV5 le journal	7 jours sur la planète	**Thalassa** Le sultanat d'Oman est aujourd'hui un carrefour entre l'Afrique, l'Arabie et l'Asie.				Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Dorothée"		:40 Acoustic	:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Voici Polly"**('04) Jennifer Aniston, Ben Stiller.			:45 Road Runner	TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner	L'événement Red Bull Crashed Ice		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**KAMPAI! À votre santé** "À vos woks!"		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 **"Elles étaient cinq"**('04) Brigitte Lafleur, Julie Deslauriers.			"Le surven...
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Découverte	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Les fantômes de Chuuk		Les enfants de la francophonie				le journal/ :20Afrique	:35 Humanima	:05 Kiosque		**Vivement dimanche!** "Dorothée"		Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier		**Série Montréal** Un match de hockey, des pep-talks et des commentaires des coachs.				VLOG	TVA Nouvelles	**"Le garde du corps"**('92) Kevin Costner, Whitney Houston.					Infopublicité		

SAISON VOYAGEUR

Regrouper les activités d'hiver

La première Saison Voyageur s'est officiellement achevée le 5 mars avec l'arrivée des beaux jours. Les organisateurs se donnent d'autres objectifs pour les années à venir.

Manon RESCAN

Avec une estimation de 200 000 visiteurs sur le sentier d'hiver et plus de 100 000 visiteurs estimés au Festival du Voyageur, l'hiver a été festif à Winnipeg.

Ces activités font partie de la Saison Voyageur dont c'était la première année d'existence.

« Le plus grand succès, c'est la météo », remarque la directrice générale du Festival du Voyageur qui coordonne la Saison Voyageur, Josée Vaillancourt.

La douceur de l'hiver a incité les Manitobains à sortir et venir profiter des activités proposées.

Parmi les activités les plus populaires, la course de traîneau à chiens organisée par Retrouvailles Manitoba la dernière fin de semaine de janvier a marqué la saison hivernale. « Ça a été un grand succès, indique Josée Vaillancourt. On a eu plus de participants que lors des courses organisées dans le passé. »



Archives La Liberté

Les adeptes de glissade s'en sont donnés à coeur joie sur le Sentier d'hiver cette année. On y a dénombré plus de 200 000 visiteurs.

Pour sa première année d'existence, la Saison Voyageur devait faire ses marques dans l'esprit des Manitobains, à travers une campagne de communication et de marketing.

« L'objectif de la Saison Voyageur est de rassembler toutes les activités hivernales des mois de janvier et février afin d'accroître le tourisme, explique Josée Vaillancourt.

« Notre but est de rassembler les activités pour que les visiteurs extérieurs profitent de plusieurs choses en venant à Winnipeg », ajoute-t-elle.

Cette année, trois événements majeurs étaient rassemblés sous le sigle de Saison Voyageur : le Festival du Voyageur, le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union et l'Arctic Glacier Winter Park.

« On espère que cela prendra de l'ampleur dans le passé et que l'on pourra inclure d'autres activités, remarque Josée Vaillancourt. On peut, par exemple, imaginer qu'un concert spécial de l'Orchestre symphonique fasse partie de la Saison Voyageur. »

La Saison Voyageur devrait donc se poursuivre l'hiver prochain, toujours sous la houlette du Festival du Voyageur. « On invite les gens à inscrire dès maintenant leur activité d'hiver sur notre calendrier en ligne », rappelle Josée Vaillancourt. Le calendrier est disponible sur le site www.saisonvoyageur.ca.

KARAOKÉ

Encore plus de chansons

Le karaoké du 100 Nons revient pour sa deuxième édition le 12 mars dans la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Le premier karaoké avait été un succès, rassemblant une centaine de personnes. « Nous avons eu plein de retour superbes pendant les semaines qui ont suivi », assure le responsable de la programmation du 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner.

Le 12 mars, quelques nouveautés seront au programme. « Nous avons des tonnes de nouvelles *tounes* », indique Joseph Péloquin-Hopfner.

Les organisateurs se sont inspirés des suggestions faites lors de la première soirée karaoké. Dans le cartable de chansons, on retrouvera donc Marie May, Antoine Gratton, Jim Corcoran ou encore Michel Rivard.

L'orchestre maison qui jouera sera légèrement modifié. C'est Christian Dugas, le batteur du groupe les Dukhs qui jouera de la batterie, tandi que Kevin Porgalson jouera de la basse. Marc Arnould et Laurent Roy restent au clavier et à la guitare.

Les portes ouvriront à 20 h pour un début de soirée à 20 h 30. L'entrée sera gratuite et les participants auront accès à un bar payant.

M. R.

Une autre façon de regarder la télé

Diffuser toute la télévision en français sur Internet, c'est l'ambition du portail de télévision TOU.TV lancé le 26 janvier par la Société Radio-Canada. Plus que rivaliser avec la télévision, Internet en propose une vision différente.

Manon RESCAN

La télévision pourrait changer d'écran. C'est en tous cas ce que suggère l'initiative de la Société Radio-Canada qui a ouvert, le 26 janvier, son portail de télévision en ligne, TOU.TV. (1)

Près de 2 000 heures de divertissements, issues de la programmation de Radio-Canada ainsi que de diffuseurs partenaires TFO, ARTV et Télé-Québec sont déjà en ligne gratuitement, en tout temps. « On voudrait doubler d'ici l'été ou l'automne, indique le directeur des contenus Internet et Services numériques de Radio-Canada et responsable de la programmation de TOU.TV, Jérôme Hellio.

Tout en français

« En ce moment on peut voir toutes les séries en ondes sur Radio-Canada », signale-t-il. *C.A.*, *Les Parent*, *Mirador*, *Dre Grey, leçon d'anatomie* ou *Frères & sœurs* peuvent être visionnés en ligne. Selon les programmes, toute la série ou seulement ses derniers épisodes se retrouvent sur TOU.TV. On y retrouve aussi des classiques de la télévision québécoise comme *Les belles histoires des pays d'en haut*.

Magazines, émissions de variétés ou Web fictions y sont également disponibles. « Cela donne accès à un rayonnement d'émissions auquel on n'a pas accès seul dans son salon », remarque Jérôme Hellio.

TOU.TV se donne aussi une ambition dans l'ensemble de la francophonie. D'autres diffuseurs francophones contribuent ainsi au portail. Télé-Québec, TFO, TV5 Québec Canada mais également la Radio télévision belge francophone et la Radio télévision cuisse fournissent des contenus à TOU.TV. « Nous sommes en discussion avec France Télévisions qui est un allié naturel », signale Jérôme Hellio.

Et pour élargir son portail aux producteurs indépendants, l'équipe de TOU.TV est en contact avec les équipes de Radio-Canada en région pour connaître les maisons de production de la francophonie canadienne.

D'un écran à l'autre

Selon Jérôme Hellio, l'accès gratuit au contenu télévisuel ne met pas en danger la télévision. « Peut-être que l'écran de télévision en tant que tel est menacé, déclare-t-il. Mais on fait de la télévision sur un écran différent. » Il remarque par ailleurs que Radio-Canada diffusait déjà certains de ses programmes sur son site Internet et que les cotes d'écoute continuaient d'augmenter lors de la diffusion à la télévision en même temps que les connexions sur Internet.

« On s'adresse en fait à de nouveaux publics, comme des gens qui ont arrêté de regarder la télévision ou des étudiants qui préfèrent se payer une connexion Internet qu'un abonnement télé, souligne Jérôme Hellio. Mais on a aussi reçu des témoignages de personnes retraitées contentes de pouvoir regarder leur émission quand elles voulaient. »

Gratuit mais limité

La diffusion gratuite est rendue possible grâce à un modèle basé sur la publicité. Des annonces apparaissent avant le visionnage des programmes. « Il y en aura peut-être au milieu des programmes plus tard », indique Jérôme Hellio.

Si les droits ont été libérés pour les programmes diffusés sur Internet, leur diffusion n'en est pas pour autant universelle. « Beaucoup de séries sont géobloquées à la demande des producteurs », explique Jérôme Hellio. À l'instar d'Hulu, le site diffusant les programmes télévisés américains, le contenu de TOU.TV n'est pas accessible ailleurs qu'au Canada.

« De même, si une série doit sortir en DVD, on l'enlève du site pour un temps », indique Jérôme Hellio.

TOU.TV se dit ouvert à tous les diffuseurs, mais certains ont déjà leur propre modèle de diffusion. TVA n'a pas signé d'entente avec TOU.TV, offrant plutôt une diffusion de ses programmes en direct sur Internet et proposant des programmes à la demande selon le modèle payant de Vidéotron. La chaîne québécoise V offre aussi la diffusion gratuite de ses propres programmes.

Avec près de 745 000 branchements la première semaine, TOU.TV est sur une pente ascendante. Pour s'assurer un succès dans le temps, l'équipe de TOU.TV prévoit ajouter du contenu nouveau au fur et à mesure. « Tout n'est pas encore disponible, assure Jérôme Hellio. Mais on réserve encore de belles surprises. »

Depuis le 22 février ce sont les trois saisons des *Invicibles* qui sont disponibles sur le site.

(1) www.tou.tv



photo : Gracieuseté Radio-Canada

Le contenu de TOU.TV sera élargi dans les prochains mois, assure son responsable de la programmation, Jérôme Hellio.





Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est à la recherche de candidats et candidates pour le poste suivant :

Coordonnateur ou coordonnatrice des projets spéciaux

Ce poste est d'une durée d'un an à temps partiel (0,8 ETP)

Responsabilités générales

- Coordonner le volet de formation linguistique en français et le volet d'évaluation des compétences linguistiques en travaillant avec différents partenaires, dont les sept (7) Offices régionaux de la santé du Manitoba et les agences de services sociaux désignés bilingues.
- Coordonner des ateliers de formation et élaborer de nouvelles initiatives.
- Coordonner la formation des évaluateurs et évaluatrices et la mise à jour des outils d'évaluation des compétences.
- Coordonner divers projets ponctuels.
- Préparer et gérer un budget traitant de la formation et de l'évaluation des compétences linguistiques.
- Fournir un appui à la direction générale sur différents dossiers et tâches administratives.

Compétences recherchées

- Diplôme universitaire ou une expérience connexe équivalente.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail dans un poste de coordination ou expérience équivalente.
- Expérience en planification et en organisation de projets.
- Créativité et capacité de mettre en œuvre des stratégies.
- Connaissance de la communauté francophone, du milieu de la santé et des services sociaux du Manitoba.
- Excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer en français et en anglais, tant oralement que par écrit.
- Maîtrise les logiciels de MS Office.

Salaire : Selon l'échelle établie.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé d'ici le mardi 6 avril, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de :

Mme Annie Bédard
Directrice générale
Conseil communauté en santé du Manitoba
400, avenue Taché, pièce 400
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3C3
ou par courriel au : ccs@ccsmanitoba.ca

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.

La LIBERTÉ

DÉMÉNAGE

Chers lecteurs, annonceurs et fournisseurs,

La Liberté déménage ses bureaux **à partir du 1er mai au 420, rue Des Meurons, unité 105.**

Notre numéro de téléphone, de télécopie et nos adresses courriel resteront les mêmes!

Nous serons toujours très heureux de vous accueillir et de vous servir à notre nouvelle adresse.



Pour tout renseignement, n'hésitez pas à appeler Sophie Gaulin au (204)-237-4823.

Êtes-vous responsable et enthousiaste?

Aimez-vous nager et travailler avec les enfants?

Aqua Essence Swim Academy est à la recherche d'un instructeur bilingue agréé dans le cadre du programme aquatique de la Croix-Rouge canadienne. Nous offrons un programme alternatif de natation dans cinq des piscines publiques de Winnipeg de septembre à juin.

Les candidat(e)s doivent avoir :

- au moins 16 ans;
- un certificat valide de la Croix de bronze;
- un certificat valide de secourisme d'urgence général;
- un certificat valide de moniteur de sécurité aquatique de la Croix-Rouge.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Rishona Hyman.

rishona@aquaessence.ca
204.294.7078
www.aquaessence.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des services de garderie
Poste bilingue régulier, Services à la famille et Consommation Manitoba, Prestation de services dans les communautés
Numéro de l'annonce : 22202
Date de clôture : le 22 mars 2010
Échelle de salaire : de 44 446 $ à 57 250 $ par année

Qualités requises :

Un diplôme en éducation des jeunes enfants et le niveau de classification d'éducateur ou d'éducatrice des jeunes enfants III sont requis. La personne choisie doit posséder de nombreuses années d'expérience dans des garderies ou des garderies familiales, y compris de l'expérience et des compétences en supervision. D'autres combinaisons appropriées de formation et d'expérience peuvent aussi être considérées. La personne choisie doit avoir de hautes compétences en observation, en organisation, en relations interpersonnelles et en communication ainsi que la capacité d'établir des relations de travail avec des particuliers et avec des groupes, d'interpréter des dispositions législatives et des politiques et de résoudre des conflits efficacement.

La personne choisie doit posséder des connaissances de base du Programme de garde d'enfants du Manitoba et de ses politiques. De plus, elle doit être titulaire d'un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule personnel et être disposée à travailler en soirée ou la fin de semaine à l'occasion. La personne choisie sera soumise à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements. La personne choisie doit pouvoir s'exprimer couramment en anglais et en français.

Pour en savoir plus sur les qualités requises et les fonctions du poste, veuillez consulter notre site web à www.manitoba.ca/govjobs.

Fonctions :

Sous la direction du superviseur ou de la superviseure des services sociaux communautaires, la personne titulaire du poste est responsable de l'application du Programme de garde d'enfants dans une région géographique précise de Winnipeg.

Une liste d'admissibilité pourrait être créée pour combler de futurs postes à temps plein ou à temps partiel, réguliers ou de durée déterminée, non-bilingues ou bilingues. Cette liste serait conservée pendant six mois à compter de la date des entrevues.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22202
Services à la famille et Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

L'entreprise Jeld-Wen of Canada, Ltd. cherche à combler un poste à temps plein de :

Commis au crédit et au recouvrement

Les principales responsabilités du commis seront, entre autres :

- aider à l'évaluation des nouveaux comptes et des limites de crédit;
- s'occuper des enquêtes de solvabilité, du rapprochement des comptes et des recouvrements.

Qualifications :

- Au moins un an d'expérience dans le domaine du crédit et du recouvrement;
- Connaissance des logiciels Excel et Word;
- Capacité de parler français.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae (en anglais), ainsi que vos attentes salariales, à :

JELD-WEN of Canada, Ltd.
À l'attention du : Directeur du crédit aux entreprises
485, rue Watt
Winnipeg (Manitoba) R2K 2R9
Télécopieur : 633-6366





La DSFM est à la recherche de **contractuels** et de **fournisseurs** intéressés à offrir leurs services, au besoin, dans diverses écoles de la DSFM pour l'année scolaire 2010 - 2011.

PERSONNE CONTACT :	Thérèse Verrier Dandeneau, directrice adjointe du secteur entretien et transport
TÉLÉPHONE :	878-4422
DATE LIMITE :	Avant 15 h, le vendredi 16 avril 2010

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LUCIE MARIE MORIN, du village de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, enseignante à la retraite, autrefois de la ville de Winnipeg, et du village de Notre Dame de Lourdes, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné au 247, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 16 avril 2010, de sorte qu'après cette date, l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifié.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour de février 2010.

Cabinet d'Avocats D. E. Labossière
Procureur de la succession



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Concierge en chef** 5 heures par jour
OÙ :	École communautaire Gilbert-Rosset
PERSONNE CONTACT :	Thérèse Verrier Dandeneau, Adjointe au Directeur du transport et de l'entretien
TÉLÉPHONE :	878-4422
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 19 mars 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
Poste bilingue à durée déterminée,
Services à la famille et Consommation Manitoba
Numéro de l'annonce : 22178
Date de clôture : le 22 mars 2010
Échelle de salaire : de 44 446 $ à 57 250 $ par année

Qualités requises :

La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers ainsi que des personnes handicapées ou financièrement défavorisées.

Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. Elle doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. La personne choisie doit avoir des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles et en résolution de conflits. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Elle doit posséder d'excellentes aptitudes à communiquer oralement et à l'écrit dans les deux langues officielles.

Pour en savoir plus sur les qualités requises et les fonctions du poste, veuillez consulter notre site web à www.manitoba.ca/govjobs.

Fonctions :

Dans un milieu de services intégrés, les fonctions comprendront notamment les suivantes : interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Concours n° 22178
Services à la famille et Consommation Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Le Collège universitaire de Saint-Boniface

APPEL DE CANDIDATURES

Professeure ou professeur dans le cadre du Programme ADMINISTRATION DES AFFAIRES École technique et professionnelle

(Poste régulier pouvant mener à la permanence)

Description du poste

La candidate ou le candidat enseignera diverses matières dans le cadre du diplôme, sera responsable de l'évaluation de la clientèle étudiante et devra assurer les suivis appropriés auprès de cette clientèle. Elle participera activement au travail d'équipe de son secteur et au bon fonctionnement de l'École technique et professionnelle.

Qualifications requises

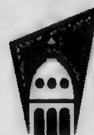
- diplôme de 1er ou de 2e cycle en administration des affaires ou l'équivalent
- polyvalence dans l'enseignement des diverses matières au sein du programme d'études
- très bonne connaissance des logiciels appliqués au domaine des affaires
- maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit
- sens de l'organisation, esprit d'équipe et souplesse
- expérience de travail dans le domaine des affaires
- expérience en enseignement sera un autout majeur

Rémunération : Selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions : le 1er août 2010

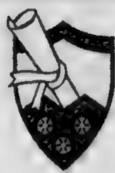
Date limite pour la réception des demandes : le 19 mars 2010

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ ainsi que les noms de trois répondants ou répondantes à :



Madame Charlotte Walkty
Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg, (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Fédération franco-ténoise recherche

Une direction pour l'institution de formation postsecondaire, le Collège des Territoires du Nord-Ouest (CTNO).

Un sommaire du poste :
La personne relève du directeur général de la Fédération franco-ténoise. Elle est responsable de planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités associées à la gestion des opérations et du développement du CTNO.
Elle assure une saine gestion de toutes les activités et opérations quotidiennes de développement de ce service dont, et sans être limitatif, structurer l'offre de service, organiser le service, négocier des espaces physiques, recruter du personnel, définir des ententes contractuelles, mettre en place et réaliser une planification stratégique. Elle établit des liens d'affaires harmonieux et efficaces entre plusieurs partenaires tant gouvernementaux que communautaires.

Nous offrons des conditions d'emploi intéressantes. Le traitement peut dépasser **85 000 $.**

Pour occuper ce poste, une excellente maîtrise du français à l'oral et à l'écrit s'impose et une compétence en anglais est indispensable.

Notre site internet www.franco-nord.com vous donne plus de détails quant aux connaissances et qualités recherchées sous la rubrique Recrutement-Offre d'emploi

Si ce défi stimulant vous intéresse: votre offre de service, accompagnée d'une lettre d'intention, d'un curriculum vitae et d'un résumé doivent nous être adressés au plus tard le 23 mars 2010 en version électronique à l'adresse courriel suivante : dgfft@franco-nord.com

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

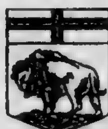
Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



La Cour du Banc de la Reine

CONSEILLER-MAÎTRE, CONSEILLÈRE-MAÎTRE (1 poste) WINNIPEG

Le Comité de nomination des conseillers-maîtres invite les personnes qualifiées intéressées à devenir conseiller-maître à la Cour du Banc de la Reine du Manitoba, à Winnipeg, à poser leur candidature. Un poste est actuellement vacant à Winnipeg.

Le Comité de nomination des conseillers-maîtres a la responsabilité de soumettre au procureur général une liste comportant le nom d'au moins trois personnes et d'au plus six personnes pour ce poste.

Le mandat du Comité de nomination des conseillers-maîtres et d'évaluer l'excellence professionnelle, la connaissance de la collectivité et les qualités personnelles des candidats, tout en tenant compte de la diversité de la société manitobain (C280 – *Loi sur la Cour du Banc de la Reine*).

Les conseillers-maîtres de la Cour du Banc de la Reine sont également registraires en matière de faillite. En tant que conseiller-maître, la personne choisie s'occupera d'un nombre important de dossiers dans les domaines du droit civil, de la famille, de la protection des enfants, des successions et des faillites. Les tâches judiciaires comprennent entre autres la présidence des rôles liés à l'application des ordonnances alimentaires familiales, les causes de protection des enfants et les demandes de libération d'un failli; le jugement de requête contestées et non contestées dans les domaines du droit civil, de la famille et des faillites; la conduite des renvois au tribunal, y compris les redditions de comptes effectuées en vertu de la *Loi sur les biens familiaux*; la présidence des redditions de comptes pour le curateur et les successions de même que les évaluations des frais entre le procureur et le client. Le poste de conseiller-maître comporte également beaucoup de travail de rédaction sous la forme de motifs de décisions et de rapports de renvois.

Les personnes intéressées doivent avoir pratiqué le droit à titre d'avocat pendant au moins cinq (5) ans au Manitoba, être membres en règle de la Société du Barreau du Manitoba et avoir le droit d'exercer le droit à titre d'avocat dans cette province, ou avoir une expérience équivalente.

Les personnes intéressées doivent être prêtes à résider à Winnipeg et être capables et désireuses de se rendre à des séances du tribunal dans toute la province.

Vous pouvez obtenir un formulaire de renseignements sur les candidatures de conseillers-maître en communiquant avec :

La présidente du Comité de nomination des conseillers-maîtres
Cour du Banc de la Reine du Manitoba
408, avenue York, 2e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P9
Téléphone : 204 945-5654; Télécopieur : 204 945-5751
Courriel : kim.dube@gov.mb.ca

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES :
LE 26 MARS 2010

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Professeure ou professeur suppléant
dans le cadre du
Programme SCIENCES INFIRMIÈRES
École technique et professionnelle

(poste à terme : du 1er août 2010 au 31 décembre 2010)

La candidate ou le candidat choisi sera appelé, entre autres, à enseigner des cours en salle de classe et au laboratoire ainsi que de coordonner et superviser des stages en soins de la famille en périnatalité et soins de longue durée. La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

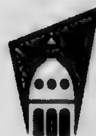
Qualifications requises
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai ;
- Expérience en enseignement un atout ;
- Expérience clinique récente dans un domaine pertinent ;
- Capacité de travailler en équipe ;
- Esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit ;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er août 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 19 mars 2010

Veuillez faire parvenir votre leur curriculum vitæ à :



Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



PETITES ANNONCES

EMPLOI

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par télécopieur au (613) 987-1085. Téléphone (613) 987-5332.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-





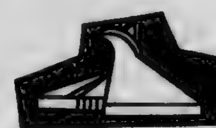
VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT au Foyer Valade et au Centre Taché! Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuse, dentiste (CT); alimentation; visites individuels; activités récrétatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats, travail de bureau (entrer des données, mise en page, classement, etc.). Contactez Marie-Jo au 235-2155 (CT) ou 254-9353 (FV).
897-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
889-

GARDERIE FAMILIALE à Saint-Boniface, pourra accueillir en mai et juin 2010 deux enfants âgés de 6 mois et plus. Contactez Hdhada@hotmail.fr.
898-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. 4 appareils compris. 55, Nassau. Disponible le 1er mai. 1 500 $/mois services compris. Stationnement intérieur. Composez le 253-2423.
894-



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
896-

Nécrologie

Léonne Courcelles (née Carrière)



Au terme d'une longue maladie, Léonne est décédée paisiblement, entourée de sa famille, le jeudi 25 février 2010 au Foyer Valade. Elle avait 89 ans.

Se souviendront affectueusement de Léonne ses enfants Paulette (Gilbert) Lambert et Claude; ses petits-enfants Natalie, Pascale et Chantal (Mike) Reimer; ses sœurs Evelyne Klassen, Jeannine Carrière et Simone (Andy) Hoglund; ses frères Paul (Gaby) et Emile (Pam); ses belles-sœurs Thérèse Carrière et Céline Carrière; ses beaux-frères Gérard Courcelles et Denis Joubert; ainsi que bon nombre de neveux, nièces, parents et amis.

Elle a été précédée de son mari Armand, de son fils Larry Thomas, de ses parents Charles-Henri et Arline Carrière, de ses frères Charles, Ernest, Victor et Arthur, de ses sœurs Germaine Carrière et sœur Irène Carrière, frdc, et d'autres parents par alliance : Marie-Jeanne Courcelles, Joseph Courcelles, Dorothée Joubert, Mélina (Carrière) Côté et Jim Klassen.

La famille souhaite remercier le personnel infirmier et les autres membres du personnel des 1er et 3e étages au Foyer Valade pour leurs soins et leur compassion.

La messe des funérailles, présidée par le père Marcel Carrière, a eu lieu le lundi 1er mars à 10 h 30 à la paroisse Saint-Viateur d'Otterburne, au Manitoba, précédée de la récitation du chapelet et du visionnement à 10 h. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 6, avenue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6, ou au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique **RELIGIEUSE**

Robert Campeau
Prêtre



Pénitence ou conversion

Dans l'esprit de plusieurs, le carême évoque un temps de pénitence, de sacrifices, de privations... Ce n'est pas faux de le considérer ainsi parce que, de fait, le carême nous appelle au renoncement. Par contre, pour bien mettre les bœufs avant la charrue et non l'inverse, il est préférable d'envisager ce temps fort comme un appel à la conversion.

Je m'explique. Les soucis quotidiens, le désir de confort, l'appât du gain nous sollicitent constamment, si bien que nos horizons s'en trouvent souvent bloqués et nous font oublier quelque peu celui qui donne tout son sens à notre vie : Dieu lui-même. Nous avons alors besoin d'être interpellés à nous ressaisir pour nous tourner plus résolument vers le Seigneur pour qu'il retrouve la première place dans notre vie. C'est cela la conversion et c'est en cela que le carême est d'abord une démarche de conversion.

Mais comment entrer dans cette perspective de conversion? Pour que le carême nous aide à nous tourner – convertir – davantage vers Dieu, notre but ultime, il importe de prendre les moyens appropriés. Vous avez sans doute, durant les dernières semaines, regardé les Jeux olympiques à la télévision. Vous avez admiré des centaines de jeunes adultes multiplier les efforts, dans leur discipline sportive respective, en vue de l'obtention des médailles. Vous avez jubilé avec eux en les voyant atteindre leur but. Des reportages sur ces athlètes vous ont permis de découvrir la rude discipline qu'ils ont dû s'imposer pour y parvenir. Sans un grand nombre de renoncements, de privations, de sacrifices, volontairement acceptés, ils n'auraient pas atteint leur objectif. Ils ont en quelque sorte vécu un véritable combat contre la facilité de notre monde parce qu'ils avaient un objectif bien précis toujours présent à leur esprit. Le soutien de leur entourage a été très important dans leur réussite.

Sans moyens efficaces, notre démarche de conversion du carême serait vaine; comme seraient vaines les ambitions de l'athlète qui refuserait une sévère discipline. Il s'agit ici d'un combat contre la facilité de la vie moderne, comme en compétition olympique. Mais quels moyens choisir pour nous mieux tourner vers Dieu? Dès le début du carême, l'Église, dans sa liturgie du Mercredi des cendres, nous en a proposés trois : la prière, le jeûne et l'aumône. Ils sont importants et interliés. La prière dans le silence et la méditation nous situe devant Dieu et permet de réorienter notre vie sur l'essentiel. Le jeûne de nourriture, par la faim qu'il provoque, nous rappelle que l'être humain ne se nourrit pas seulement de pain mais de toute parole venant d'en-haut. L'aumône, en nous ouvrant au partage de nos biens avec nos semblables dans le besoin, nous évite de nous installer dans la facilité. Dans les premiers jours après le désastre en Haïti, la radio a rapporté le geste d'une Canadienne qui a renoncé à son voyage d'hiver 2010 dans les pays chauds pour partager avec les sinistrés d'Haïti le millier de dollars qu'elle aurait déboursé pour son voyage. Parmi les moyens efficaces, la charité qui nous incite, non seulement à partager notre argent, mais aussi notre temps et nos énergies avec des personnes dans le besoin, comme les malades, les handicapés, les réfugiés, les jeunes...nous ouvre aux autres et nous donne d'être des témoins de l'amour de Dieu pour l'humanité.

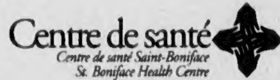
Pour être fidèles à nos engagements de carême, comme à d'autres dans notre vie, nous avons besoin du soutien de notre entourage comme les athlètes olympiques. Nous ne sommes pas des surhommes ou surfemmes capables de tout seul. D'où l'importance de les partager avec d'autres chrétiens qui cheminent avec nous dans la foi et les apporter dans notre prière communautaire, en particulier à l'eucharistie dominicale.

Chrétiens, chrétiennes, que votre carême 2010 vous conduise, par vos engagements, à vivre avec plus de densité le mystère pascal vers lequel il vous oriente et qu'ainsi le combat du Christ pour la vie en plénitude devienne le vôtre.

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

par Michelle Arpin Molinski, diététiste-nutritionniste communautaire, Centre de santé Saint-Boniface

Savez-vous planter des choux?



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

Le printemps est à nos portes. La neige disparaît à vue d'œil, les tulipes se pointeront bientôt le bout du nez, le soleil se couche plus tard en soirée, et nous nous croisons les doigts pour que le blizzard habituel du mois de mars passe son tour. Et oui, nous sommes déjà en mars, le Mois de la nutrition 2010 des Diététistes du Canada. Que voulez-vous de plus, un mois qui célèbre la nourriture!

Le thème de cette année, « Célébrons nos aliments... de la terre à la table », tombe pile pour nous, les Manitobains, qui habitons l'une des régions les plus fertiles d'Amérique du Nord.

J'admets qu'il est facile, après cinq mois d'hiver, d'oublier que les aliments ne viennent pas du congélateur et de l'épicerie du quartier. Les Diététistes du Canada nous rappellent, grâce au thème de cette année, que notre région nous offre une variété d'aliments sains et délicieux, et tout ça, dans notre cour arrière.

Alors cette année, pourquoi ne pas faire un potager? Il y a quelque chose dans le fait de cultiver nos propres aliments qui nous ramène « à la base », qui nous aide à fuir le train-train quotidien et à chasser le stress. J'imagine déjà les petits pois frais, les gâteaux aux courgettes, les soupes froides aux concombres.

Engagez-vous dès maintenant à célébrer en famille notre sol fertile en cultivant un potager. Toute la famille peut y participer : enfants, grands-parents, oncles, tantes... Réservez un coin de votre potager à des amis qui habitent en appartement ou dans une résidence pour personnes âgées. Vous aurez le bénéfice de les voir plus souvent et profiterez de leur expérience en matière de lutte contre les mauvaises herbes. Vous et vos enfants apprendrez le processus qui mène du jardin à l'assiette et serez émerveillés de voir le fruit (ou le légume) de votre labeur. Alors mettez les enfants dans la brouette, donnez-leur une petite pelle chacun, et allez-y, bêchez!

Si vous êtes débutant, commencez par un petit potager. Le potager d'un hectare, ce sera pour la prochaine fois! Commencez avec vos légumes préférés. Vous en ajouterez l'année prochaine. Par contre, si vous êtes maître-jardinier, essayez un nouvel aliment comme défi! La fine aubergine, la coquette roquette, le poireau fin finaud. Enfin, si votre cour est trop petite, vous pouvez cultiver des légumes ou des herbes dans des pots sur votre terrasse. Aneth, persil, romarin, basilic, thym, origan... hmmmm. De plus, les petites tomates et les piments font de belles plantes ornementales, ajoutant couleur et piquant... et ils sont faciles à faire pousser!

Vous cherchez un spécialiste? Vous en trouverez à tous les coins de rue. Nous sommes au Manitoba après tout. Posez-leur des questions sur les méthodes de culture. Des secrets du métier que vous léguerez à vos enfants et à vos petits-enfants.

Pas le temps pour un potager? Vous êtes toujours « sur la trotte »? Profitez-en pour faire une sortie en famille au marché de fruits et légumes. C'est une belle façon de passer l'après-midi en famille et de découvrir les divers aliments qui sont produits au Manitoba. Laissez vos enfants choisir un nouvel aliment et découvrez ensemble comment vous pouvez le cuisiner. Profitez de la fraîcheur des produits locaux en les ajoutant à vos recettes ou en les congelant. Ou encore, faites des conserves et offrez-les en cadeau! Des confitures, des chutneys, des compotes. Moi-même, j'adore recevoir ces produits faits maison. Un cadeau si personnel et original.

Et les fruits? Les bleuets, les fraises, les framboises, les saskatoons, les cerises sauvages, et j'en passe. Ces petits fruits sont bourrés d'antioxydants et constituent une source de nutriments par excellence. Achetez-en au marché, ou encore mieux, prenez vos chapeaux, votre chasse-moustique, votre écran solaire et vos « chaudières » de crème glacée et partez à l'aventure. Allez cueillir des framboises et des fraises à l'auto-cueillette la plus proche. Ou renseignez-vous sur les meilleurs endroits où trouver des bleuets (mais gardez votre talle bien secrète car je risque de m'y rendre avant vous!).

Pendant le Mois de la nutrition, faites l'effort de prendre des repas en famille, même s'il faut les prendre après les matchs de soccer, de base-ball, etc. Les recherches démontrent que les enfants qui prennent régulièrement des repas en famille consomment des aliments plus nourrissants, ont de meilleurs résultats à l'école et prennent de bonnes habitudes alimentaires qu'ils gardent pour le restant de leur vie. Et la cerise sur le gâteau? Le temps passé en famille vous nourrira de souvenirs d'une valeur inestimable.

Pour plus de renseignements : www.dietetistes.ca/mangermieux ou www.nutritionmonth2010.ca

À VOTRE SERVICE

SERVICES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4